

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 1 RECHERCHE
Année 2024-2025

Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 7 Parcours :

- 1. Histoire de la philosophie**
- 2. Philosophie et société**
- 3. Philosophie contemporaine**
- 4. Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)**
- 5. Double Master Littérature et Philosophie**
- 6. Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina**
- 7. Parcours international ECCA, Ethiques contemporaines et Conceptions Antiques Paris 1 – Rome La Sapienza**

S’y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l’UFR de philosophie.

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 – Philosophie

Bureau D001

17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5

Escalier C, 1^{er} étage à gauche au fond du couloir

- 01 40 46 27 91

✉ mail: philom1@univ-paris1.fr

Sommaire

INTRODUCTION	4
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....	4
1.1 Architecture du master de philosophie.....	4
1.2 Responsables.....	5
2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES.....	6
3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE.....	7
4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS.....	7
5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE.....	8
5.1 Inscription Administrative.....	9
5.2 Inscription Pédagogique.....	9
5.3 Conditions de validation.....	9
6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION.....	9
6.1 Parcours « Histoire de la philosophie ».....	9
6.2 Parcours « Philosophie et société ».....	10
6.3 Parcours « Philosophie contemporaine ».....	10
6.4 Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) ».....	11
6.5 « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3.....	12
6.6 Parcours international « Philosophie et sciences de la culture ».....	12
6.7 Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques ».....	13
PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS	15
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	15
Premier semestre.....	15
Second semestre.....	22
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »	29
Premier semestre.....	29
Second semestre.....	34
3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »	39
Premier semestre.....	39
Second semestre.....	47
4. PARCOURS LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES (Lophisc)	53
5. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »	67
Premier semestre.....	67
Second semestre.....	68

6.	PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »	68
	Premier semestre	68
	Second semestre	69
7.	PARCOURS « Ethiques Contemporaines et Conceptions Antiques » (ECCA)	71
	Premier semestre	71
	SECOND SEMESTRE.....	71
	<i>PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES</i>	73
1.	DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1	73
2.	PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)	73
3.	CALENDRIER UNIVERSITAIRE	75
4.	ADRESSES UTILES.....	75
5.	DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)	76
6.	BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE.....	77

INTRODUCTION

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1.1 Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck Fischbach

Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm)
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- Parcours international « Ethiques Contemporaines et Conceptions antiques », resp. Pr. Pierre-Marie Morel
- (En M2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU, MCF.

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en M1 toutes les étudiantes doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (M2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du M1. L'étudiante titulaire du M1 peut candidater à l'admission en M2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du M1 au M2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et uniquement par voie de candidature sur e-candidat. Les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; en général entre la mi-avril et début juin, dates à vérifier sur le site de

l'UFR de philosophie onglet « Master candidature » :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Le choix des options en M1 peut faciliter cette réorientation.

Quel que soit le parcours qu'il ou elle aura choisi, l'étudiante pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société » à l'issue du M2. De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiantes solidairement au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'ils et elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du M2.

L'éventail des parcours proposés en M1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'Ecole Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Pierre-Marie MOREL ; le « Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par la Pr. Chantal JAQUET.
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAUVET), composante de l'UMR 8103, Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; le « Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques » (CETCOPRA), dirigé par le Pr. Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Laurent JAFFRO.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAUVET) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).
- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr. Pierre WAGNER). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.
- Les parcours internationaux sont plus transversaux et impliquent notamment des partenariats avec les équipes de recherche des universités avec lesquelles s'effectue la formation.

1.2 Responsables

Responsable de la formation (master mention « Philosophie ») : Franck FISCHBACH, PR,
Franck.Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de Parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie » : Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société » : Magali BESSONE, PR, Magali.bessone@univ-paris.fr

-Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE, PR (voir ci-dessus).

-Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr,
Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Ayse Yuva, Ayse.Yuva@univ-paris1.fr

Parcours international ECCA : Pierre-Marie Morel, pierre-marie.morel@univ-paris1.fr

2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En M1, dans chaque parcours (sauf Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques dans la présentation des enseignements), l'étudiant.e.s réalise un TER (travail d'études et de recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de M1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai 2024, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR 10. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le directeur du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, mais au seul directeur de la recherche. **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en M1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche lors de l'année de M2.

Le master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme <http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases documentaires) offertes par l'université : <http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter Mme Charlotte MURGIER (Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr) responsable des relations internationales de l'UFR de philosophie, ainsi que le responsable

de son Parcours de master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité pour une mobilité sur l'année entière ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au S2.

3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master : Diplôme de Licence. L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts peut être considérée, sur examen du dossier, par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis : par la commission de validation des acquis de l'UFR 10.

La candidature en Master se fait désormais via la plate-forme e-candidat.

Les dates sont indiquées en amont sur le site de l'UFR de philosophie, onglet Candidature :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées. Les candidates doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages
- un *curriculum vitae*
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Pour les étudiant.es qui postulent au parcours « Philosophie et sciences de la culture » un niveau B2 en allemand est exigé ; pour les étudiant.es qui postulent au parcours « ECCA », un niveau B2 en italien et en anglais est requis.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du M1

- Accès en M2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de M1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages.

- Des réorientations sont possibles au sein du master de philosophie à l'issue du M1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de M1 doivent obligatoirement postuler sur ecandidat aux dates indiquées et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master. Voir <https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>
- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.
- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation, M. Quentin MEILLASSOUX (Quentin.Meillassoux@univ-paris1.fr)
- Une année de césure est possible entre le M1 et le M2.

À l'issue du M2

- Doctorat en philosophie
- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.
- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).
- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)
- Métiers de la culture
- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)
- Métiers de la communication ou de la médiation
- Métiers de l'édition
- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du journalisme.

5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

5.1 Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master dès réception de l'avis favorable.

5.2 Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la réunion de rentrée des Masters.

L'inscription en Examen terminal est possible en M1. Les étudiant.es qui souhaiteront s'inscrire en Examen terminal devront justifier leur demande soit par un contrat de travail qui couvre le semestre, soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus ; cette demande se fera après les inscriptions pédagogiques. Vous en ferez la demande auprès du secrétariat.

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre. Lorsque les groupes sont complets, l'étudiante soit se procurer auprès du secrétariat un document à faire signer par l'enseignante du groupe souhaité attestant que la dérogation est acceptée.

5.3 Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il n'y a pas de possibilité d'AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) entre le M1 et le M2 : il faut avoir validé l'intégralité du M1 (60 crédits ECTS) pour être autorisé à passer en M2.

6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

6.1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (M1, M2), les étudiant.e.s doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne/arabe/médiévale et en philosophie moderne et

contemporaine et peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER, la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En Master 2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

6.2 Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique (collaboration avec l'UFR de sciences économiques)
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

La formation de M1 comporte, outre le TER, un tronc commun (ouvert aux autres parcours du master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-économie en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne, est ouverte depuis septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en M2 le choix entre trois options distinctes :

- Philosophie juridique, politique et sociale
- Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines
- Philosophie et économie

6.3 Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XX^e et XXI^e siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XX^e siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Champ couvert :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage et de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse
- Pragmatique

6.4 Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LoPhiSC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm)/EHESS/Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7/École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en M1 :

- *Logique*
- *Philosophie des sciences*

En M2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique
- Philosophie et histoire de la biologie

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

6.5 « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le M1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le M2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires de recherche équivalents en M1 et M2 (100 pages environ) avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de M1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

6.6 Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Description

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (S3 et S4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (S2 et S3).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 (ce qui correspondra à leur premier semestre de M2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

6.7 Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »

Le parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques » (ECCA) s'effectue en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza. Il vise à développer une formation en histoire de la philosophie (ancienne et contemporaine) particulièrement centrée sur les questions éthiques et l'étude des éthiques anciennes, des éthiques contemporaines et de leurs relations. Ce parcours permet d'obtenir, au terme des deux années de Master (M1 et M2), un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « ECCA » et le diplôme de Laurea Magistrale in ECCA – Etiche contemporanee e concezioni antiche, délivré par La Sapienza, Faculté de Lettres et Philosophie.

Description

La mobilité des étudiant.es inscrits à Paris 1 Panthéon Sorbonne est prévue aux semestres 2 et 3 (second semestre du M1 et premier semestre du M2). Après avoir suivi au S1 des enseignements de tronc commun et enseignements spécifiques, les étudiant.es partent étudier à l'université de Rome au S2 : philosophie morale, histoire de la philosophie antique, philosophie politique. Ils et elles remettent à Paris 1 leur TER à la fin du semestre 2 (voir modalités générales p. 4), l'entretien pouvant se dérouler à distance. Ils et elles poursuivent à Rome leur formation lors du premier semestre de M2 (S3) en choisissant leurs séminaires dans l'offre de formation du Master du département de Philosophie de La Sapienza. Enfin le second semestre de M2 (S4) s'effectuera à Paris 1.

Après l'admission en parcours ECCA à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, une candidature parallèle doit être adressée à La Sapienza à cette adresse :

https://www.uniroma1.it/sites/default/files/field_file_allegati/factsheet_double_degree.pdf

Pour tous les parcours, la réunion de rentrée est prévue le mardi 3 septembre 2024 à 14h amphi Oury en Sorbonne.

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « Emploi du temps » téléchargeable sur la page Formations M1 de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-1-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

Premier semestre

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du Directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 1. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

1/ Histoire de la Philosophie ancienne

Charlotte MURGIER

Jedi 9h-11h

La psychologie morale d'Aristote

Ce cours s'intéressera à la formation de la psychologie morale dans les *Éthiques* d'Aristote. On étudiera en particulier la partition de l'âme en lien avec la division des vertus en éthiques et intellectuelles, la construction de concepts propres à l'éthique aristotélicienne (délibération, souhait, choix ...), le lien entre caractère et passions, la conceptualisation du plaisir.

Bibliographie indicative :

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, GF-Flammarion.
- Aristote, *Éthique à Eudème*, trad. R. Bodéüs dans Aristote. Œuvres. Éthiques. Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique, Gallimard, La Pléiade.
- A. Merker, *Le principe de l'action humaine selon Démosthène et Aristote*, Les Belles Lettres, 2016.
- C. Natali, « Aristote de Stagire. Les éthiques, tradition grecque », *Dictionnaire des philosophes antiques*, Supplément 2003, p. 174-190.
- R. Polansky (ed.), *The Cambridge Companion to Aristotle's Nicomachean Ethics*, Cambridge University Press, 2014.

I. COSTA

Mardi 9h-11h

Dante Alighieri : Politique, théologie, métaphysique

Le cours se propose d'introduire l'œuvre et la pensée de Dante Alighieri (1265-1321) et d'élucider comment la politique, la théologie et la métaphysique s'articulent constamment dans sa pensée. On s'intéressera principalement à son traité politique, *La Monarchie*, dans laquelle sont esquissés les traits d'un empire universel et d'où ressort une relation problématique entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. On proposera également la lecture d'extraits de la Comédie relatifs aux mêmes problématiques.

Nous nous intéresserons aux sources philosophiques de Dante, en particulier à l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote et aux lectures médiévales de ce traité (notamment celles d'Albert le Grand et de Thomas d'Aquin). Nous serons ainsi amenés à lire des extraits d'auteurs tels que Marsile de Padoue ou Guillaume d'Ockham. On prendra en compte la proximité entre la pensée de Dante et des courants hétérodoxes de la philosophie de son époque, notamment l'averroïsme latin.

Bibliographie :

- Dante, *La Monarchie*, édition bilingue, tr. Michèle Gally, Paris, Belin, 2009.
- Dante, *La Comédie (Enfer, Purgatoire, Paradis)*, édition et traduction de l'italien par Jean-Charles Vegliante, Paris, Gallimard (Collection « Poésie/Gallimard », n° 480), 2012.
- Ou bien :
- Dante, *La Divine Comédie*, traduction et présentation par Jacqueline Risset, Paris, Flammarion, 2021.

La bibliographie critique sera précisée au début du semestre.

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

Bertrand BINOCHÉ

Jeudi 15h30-17h30

Rousseau : introduction

Le séminaire aura pour objet de caractériser l'unité du parcours effectué par Rousseau. Plutôt que d'un «système», on essaiera de montrer qu'il s'agit: 1) de la construction d'un lieu qui récuse l'antagonisme, constitutif des Lumières, entre «philosophie» et «préjugés»; 2) de la production d'une série de paradoxes retentissants (la perfectibilité, l'aliénation totale, l'éducation négative...), toujours accompagnés de thèses modératrices qui en rendent difficiles l'appréhension exacte; 3) de l'obsession de l'indépendance, de l'unité avec soi, de la fusion, qui invalide *a contrario* toute espèce de clivage.

A/ ÉDITIONS:

I) Œuvres complètes :

L'édition de référence est actuellement celle des *Œuvres complètes* dirigée par M. Raymond et B. Gagnebin, Paris, Gallimard, Pléiade, 5 volumes, 1959-1995.

La *Correspondance complète de J.J. Rousseau* est parue sous la direction de R. Leigh, Oxford, Voltaire Foundation, 52 volumes, 1965-1998.

Deux autres éditions intégrales sont en projet: 1) *Œuvres complètes*, sous la dir. de R. Trousson et F.S. Eigeldinger, Paris-Genève, Champion-Slatkine, 24 volumes (18 volumes parus); 2) *Œuvres complètes*, sous la direction de Jacques Berchtold, François Jacob et Yannick Séité, Paris, Classiques Garnier, 21 volumes, (10 volumes parus).

II) Editions séparées :

Plusieurs des textes inclus dans l'édition de La Pléiade ont fait l'objet de publications séparées dans la collection « Folio ». Il faut signaler en outre :

+ *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, éd. B. Bernardi/B. Bachofen, Paris, Garnier-Flammarion, 2008.

+ Rousseau. *Économie politique* (1755), éd. Y. Vargas, Paris, PUF, 1986.

+ *Discours sur l'économie politique*, sous la dir. de B. Bernardi, Paris, Vrin, 2002.

+ *Économie politique. Projet de constitution pour la Corse. Considérations sur le gouvernement de Pologne*, éd. B. de Negroni, Paris, Garnier-Flammarion, 1990.

+ *Du contrat social*, éd. M. Halbwachs, Paris, Aubier-Montaigne, 1943.

+ *Du contrat social*, éd. B. Bernardi, Paris, Garnier-Flammarion, 2001.

+ *Du contrat social*, éd. B. Bachofen/B. Bernardi/G. Olivo, Paris, Vrin, 2012.

+ *Émile ou de l'éducation*, éd. A. Charrak, Paris, Garnier-Flammarion, 2009.

- + *La profession de foi du vicaire savoyard*, éd. P.M. Masson, Paris-Fribourg, Hachette-Librairie de l'Université, 1914.
- + *La profession de foi du vicaire savoyard*, éd. B. Bernardi, Paris, Garnier-Flammarion, 1996.
- + *Principes du droit de la guerre*, éd. B. Bernardi/G. Silvestrini, Paris, Vrin, 2014.
- + *Affaires de Corse*, éd. C. Litwin/J. Swenson, Paris, Vrin, 2018.
- + *Lettres philosophiques*, éd. H. Gouhier, Paris, Vrin, 1974.

B/ ÉTUDES :

- + L. ALTHUSSER : *Ecrits philosophiques et politiques* (1994), Paris, Livre de poche, 1999, p.553-594 (« Le courant souterrain du matérialisme de la rencontre »).
- + B. BACHOFEN : *La condition de la liberté : Rousseau, critique des raisons politiques*, Paris, Payot, 2002.
- + B. BERNARDI : *La fabrique des concepts : recherches sur l'invention conceptuelle chez Rousseau*, Paris, Champion, 2006.
- + B. BERNARDI, F. GUÉNARD, G. SILVESTRINI (dir.) : *La religion, la liberté, la justice. Un commentaire des Lettres écrites de la montagne de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Vrin, 2005.
- + *Cahiers pour l'analyse*, n°8, 1978 : *L'impensé de Jean-Jacques Rousseau* (inclut le célèbre article de L. Althusser, « Sur le Contrat social », réédité dans *Solitude de Machiavel et autres essais*, Paris, PUF, 1998, chap. 4).
- + *Cahiers philosophiques de Strasbourg*, tome 13, printemps 2002 : *Jean-Jacques Rousseau*.
- + E. CASSIRER : *Le problème J.J. Rousseau* (1932), trad. M. de Launay, Paris, Hachette, 1987.
- + A. CHARRAK : *Rousseau. De l'empirisme à l'expérience*, Paris, Vrin, 2013.
- + R. DERATHÉ : *J.J. Rousseau et la science politique de son temps* (1950), Paris, Vrin, 1970.
- + R. DERATHÉ : *Le rationalisme de J.J. Rousseau*, (1948), Genève, Slatkine, 1979.
- + M. DUCHET : *Anthropologie et histoire au siècle des Lumières* (1971), Paris, Flammarion, 1977, p.265-313 (« L'anthropologie de J.J. Rousseau »).
- + F.S. EIGELDINGER/R.TROUSSON (dir.): *Dictionnaire de J.J. Rousseau*, Paris, Champion, 2006.
- + G. GENETTE/T. TODOROV (dir.) : *Pensée de Rousseau*, Paris, Points-Seuil, 1984.
- + V. GOLDSCHMIDT : *Anthropologie et politique. Les principes du système de Rousseau*, Paris, Vrin, 1974.
- + H. GOUHIER : *Les méditations métaphysiques de J.J. Rousseau*, Paris, Vrin, 1970.
- + H. GOUHIER : *Rousseau et Voltaire. Portraits dans deux miroirs*, Paris, Vrin, 1983.
- + B. GROETHUYSEN : *J.J. Rousseau*, Paris, Gallimard, 1949.
- + F. GUÉNARD : *Rousseau et le travail de la convenance*, Paris, Champion, 2004.

- + J.L. GUICHET : Rousseau, l'animal et l'homme, Paris, Cerf, 2006.
- + R.D. MASTERS : *La philosophie politique de Rousseau* (1968), trad. G. Colonna d'Istria et J.P. Guillot, Lyon, ENS Éditions, 2002.
- + A. M. MELZER : *Rousseau. La bonté naturelle de l'homme*, trad. J. Mouchard, Paris, Belin, 1998.
- + J. MOREAU : Jean-Jacques Rousseau, Paris, PUF, 1973.
- + G. RADICA : *L'histoire de la raison: anthropologie, morale et politique chez Rousseau*, Paris, Champion, 2008.
- + F. SALAÛN (dir.) : *Diderot — Rousseau. Un entretien à distance*, Paris, Desjonquères, 2006.
- + J. STAROBINSKI : *Jean-Jacques Rousseau, la transparence et l'obstacle*, Paris, Gallimard, 1971.
- + J. TERREL : *Les Théories du pacte social*, Paris, Points-Seuil, 2001, chap. VII.
- + Y. VARGAS : *Introduction à l'Émile de Rousseau*, Paris, PUF, 1995.
- + L. VINCENTI : *Jean-Jacques Rousseau. L'individu et la république*, Paris, Kimé, 2001.
- + L. VINCENTI (dir.) : *Rousseau et le marxisme*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.

Paul RATEAU

Mardi 14h-16h

L'élaboration du concept leibnizien de monade

La substance constitue un concept central pour penser l'être, l'unité et l'individualité dans la métaphysique du XVII^{ème} siècle. L'originalité de la conception leibnizienne est qu'elle permet d'appréhender l'individu à la fois comme être *singulier* (différencié, unique, non substituable) et universel (lié à tout l'univers qu'il exprime d'un certain point de vue), libre en même temps que déterminé entièrement par sa « notion complète ». Cette doctrine élaborée à l'époque du *Discours de métaphysique* (1685-1686), est cependant critiquée par le théologien Antoine Arnauld, avec lequel Leibniz correspond. L'auteur est ainsi amené à revoir certaines de ses thèses, à reconsidérer les notions d'esprit, d'âme, le statut du corps (substance ou simple phénomène ?), le rapport entre les substances. Ces réflexions aboutissent à la constitution d'un nouveau concept, promis à la fortune que l'on sait : la monade.

Le but de ce cours sera d'étudier les raisons et les conséquences d'une telle réélaboration, en s'appuyant sur le *Discours de métaphysique*, la *Monadologie* (1714) et sur une sélection de textes intermédiaires.

Editions utilisées :

G. W. Leibniz. *Discours de métaphysique* suivi de *Monadologie* et autres textes, présentation et notes par M. Fichant, Gallimard, Folio-essais, 2004.

- G. W. Leibniz. *Discours de métaphysique. Correspondance avec Arnauld*, introduction et commentaire par Christian Leduc, Vrin, 2016

Thibault BARRIER

Vendredi 16h-18h

Philosophe malgré lui ? Comédie et philosophie chez Molière

Dans *Le siècle de Louis XIV*, après avoir souligné que Molière avait tiré la comédie du chaos comme Corneille l'avait fait pour la tragédie, Voltaire précise toutefois : « Molière avait d'ailleurs une autre sorte de mérite, que ni Corneille, ni Racine, ni Boileau, ni La Fontaine, n'avaient pas : il était philosophe, et il l'était dans la théorie et dans la pratique ». C'est cette particularité de Molière que le séminaire voudrait s'attacher à déterminer plus précisément. Il s'agira non seulement de s'interroger sur la manière dont les œuvres de Molière mettent en scène certains des problèmes qui occupent les philosophes classiques, mais aussi sur la possibilité de dégager un ensemble de positions théoriques originales, qui s'accomplissent dans et par sa pratique comique, et non indépendamment de cette dernière. À ce titre, outre sa réappropriation singulière d'un héritage sceptique et néo-épicurien, sa relation à la pensée de Descartes mérite d'être réévaluée. Nous chercherons ainsi à montrer comment, à partir d'une réflexion sur l'imagination délirante, s'élabore une série de critiques (de la domination masculine, de la religion, de la pédanterie, etc.), qui concourent à la constitution d'une anthropologie du plaisir.

Bibliographie indicative

La lecture de toute pièce de Molière sera utile, notamment parmi la sélection suivante : *La Jalousie du barbouillé*, *Les Précieuses ridicules*, *Sganarelle ou le cocu imaginaire*, *L'École des maris*, *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, *L'Impromptu de Versailles*, *Le Tartuffe*, *Dom Juan*, *L'Amour médecin*, *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui*, *Amphitryon*, *Georges Dandin*, *L'Avare*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Amants magnifiques*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes*, *Le Malade imaginaire*.

Outre les éditions de poche séparées, l'édition de référence des œuvres de Molière est celle des *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2 vol., 2010.

Sources :

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, GF-Flammarion, 2004.

BOSSUET Jacques-Bénigne, *Maximes et réflexions sur la comédie*, Paris, Honoré Champion, 2020.

DESCARTES René, *Les passions de l'âme*, Paris, Vrin, 2010.

ÉPICTÈTE, *Entretiens, fragments et sentences*, Paris, Vrin, 2015.

GASSENDI Pierre, *De la phantasie ou imagination*, Turnhout, Brepols, 2018.

LA MOTHE LE VAYER François (de), *Dialogues faits à l'imitation des Anciens*, Paris, Honoré Champion, 2015.

LA ROCHEFOUCAULD François (de), *Réflexions ou Sentences et Maximes morales*, Paris, Gallimard, 2021.

LUCRECE, *De la nature des choses*, Paris, LGF, 2002.

MERE Antoine Gombaud, *Œuvres complètes*, Paris, Klincksieck, 2008.

NICOLE Pierre, *Traité de la comédie*, Paris, Honoré Champion, 1993.

PASCAL Blaise, *Pensées, opuscules et lettres*, Paris, Classiques Garnier, 2010.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Lettre à d'Alembert*, Paris, GF-Flammarion, 2003.

Études :

BENICHOU Paul, *Morales du grand siècle*, Paris, Gallimard, 1948.

BEYSSADE Jean-Marie, « "Qui suis-je, moi qui suis ?" Descartes entre Plaute et Molière » [2003], in *Descartes et la nature de la raison*, Paris, Honoré Champion, 2023, p. 53-71.

BLOCH Olivier, *Molière / Philosophie*, Paris, Albin Michel, 2000.

BRUNETIERE Ferdinand, « La philosophie de Molière », *Revue des deux mondes*, 100, 1er août 1890, p. 649-687.

CAIRNCROSS John (dir.), *Humanité de Molière*, Paris, Nizet, 1988.

DANDREY Patrick, *Molière ou l'esthétique du ridicule*, Paris, Klincksieck, 2002.

JASINSKI René, *Molière*, Paris, Hatier, 1969.

MCKENNA Anthony, *Molière, dramaturge libertin*, Paris, Champion, 2005.

SERRES Michel, *Hermès I. La communication*, Paris, Seuil, 1989, « Apparition d'Hermès : Dom Juan », p. 233-245.

THIROUIN Laurent, *L'aveuglement salutaire. Le réquisitoire contre le théâtre dans la France classique*, Paris, Honoré Champion, 2007.

David LAPOUJADE

Mardi 11h-13h

Enjeux du principe de raison suffisante

Ce cours est consacré aux enjeux du principe de raison suffisante tel qu'il s'énonce d'abord dans le Phédon de Platon puis chez Leibniz et Schopenhauer, avant de montrer quels problèmes plus contemporains il a pu jouer chez certains philosophes du 20ème siècle (Bergson, Heidegger, Deleuze).

Bibliographie indicative

Platon, *Phédon*

Leibniz, *De l'origine radicale des choses*

Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce*

Kant, *Critique de la raison pure*

Schopenhauer, *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*

Bergson, *La Pensée et le mouvant*

Heidegger, *Le principe de raison*

Deleuze, *Différence et répétition*

Second semestre

U.E. 1. « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2. « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

U.E. 3. Mémoire et entretien

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe et médiévale

J.-B. BRENET

Mardi 14h30-16h30

Le philosophe sans maître ?

Le séminaire propose une lecture de l'un des plus grands textes philosophiques et « mystiques » de la pensée arabe : *Le philosophe autodidacte*, appelé aussi *Les secrets de la sagesse orientale*. On l'intitule parfois, du nom de son « héros » : *Ḥayy ibn Yaqzān*, c'est-à-dire « Vivant, fils d'Eveillé ». C'est l'œuvre d'Ibn Ṭufayl (m. 1185), mentor d'Averroès, et l'un des penseurs arabo-andalous les plus profonds. L'épître raconte l'histoire d'un homme né par génération spontanée sur une île déserte qui fait seul – semble-t-il – l'apprentissage de la vérité jusqu'au savoir absolu. Il y est question d'humanité, d'animalité, de corps, de langage, de science, de vie et de mort, d'extase, d'Absolu, du cosmos, de géographie, de religion, de félicité, d'échec aussi. Le livre, qui sera traduit en latin pour Spinoza, connaîtra un immense succès dans l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles.

Pour le texte : éditions et traductions françaises (une bibliographie complète sera distribuée au premier cours)

Hayy ben Yaqdhân : roman philosophique d'Ibn Thofaïl, texte arabe avec les variantes des manuscrits et de plusieurs éditions et traduction française par L. Gauthier, 2 éd., revue, augmentée et complètement remaniée, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1936. (On peut le télécharger en ligne).

Le philosophe sans maître, édition de la traduction d'Etienne-Marc Quatremère, préface et notes par J.-B. Brenet, Paris, Payot, 2021.

Stéphane MARCHAND

Horaires à préciser

Master 1/ semestre 2

Epistémologie archaïque : croyance et vérité

Ce séminaire propose d'étudier la conception de la connaissance dans les textes archaïques en grec ancien (VIII^e-Ve siècle av. J.-C.). Après une introduction au cadre méthodologique propre à l'étude de corpus poétiques et fragmentaires, le séminaire s'attachera à étudier principalement chez Homère, Hésiode, Xénophane et Parménide (1) la relation entre poésie et vérité, (2) le sens de l'opposition entre *epistemè* et *doxa*, (3) la valeur de l'expérience dans la constitution de la connaissance. Cette étude permettra ainsi d'observer dans la pensée archaïque la constitution des concepts et des problèmes dont hérite ensuite la philosophie classique, Platon en premier lieu.

Bibliographie

Sources

Laks, André, et Glenn W. Most, éd. *Les débuts de la philosophie : Des premiers penseurs grecs à Socrate*. Paris : Fayard, 2016.

Diels, Hermann, et Walther Kranz. *Die Fragmente der Vorsokratiker*. 3 vol. 1951–1952. Reprint, Zürich: Weidmann, 2004. Traduction dans Dumont, Jean-Paul, Daniel Delattre, et Jean-Louis Poirier. *Les présocratiques*. Paris : Gallimard, 1989.

Reibaud, Laetitia. *Xénophane. Œuvre poétique*. Paris : Les Belles Lettres, 2012.

Brisson, Luc, Arnaud Macé, et Jean-François Pradeau, éd. *Les Éléates : fragments des œuvres de Parménide, Zénon et Méliossos*. Paris : Les Belles lettres, 2022.

Homère. *Tout Homère*. Édité par Hélène Monsacré. Paris : Albin Michel : les Belles lettres, 2019.

Critiques

Barnes, Jonathan. *The Presocratic Philosophers*. London: Routledge, 1979.

Détienne, Marcel. *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*. Maspero, 1967. Reprint, Paris: Agora Pocket, 1995.

Fränkel, Hermann. *Early Greek Poetry and Philosophy: a history of Greek epic, lyric, and prose to the middle of the fifth century*. Traduit par Hadas Moses et James Willis. Oxford: B. Blackwell, 1975.

Traduction de Fränkel, H. *Dichtung und Philosophie des frühen griechentums*. New-York, 1951.

Hussey, Edward. « The Beginnings of Epistemology: from Homer to Philolaus ». In *Epistemology*, édité par Stephen Everson, 1138. Cambridge : Cambridge University Press, 1990.

Judet de La Combe, Pierre. *Homère*. Paris : Gallimard, 2017.

Leshner, J. H. « Early Interest in Knowledge ». In *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, par A. Anthony Long, 226-49. Cambridge : Cambridge University Press, 1999.

Most, Glenn W. « The poetics of early Greek philosophy ». In *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, édité par A. A. Long, 332-62. 1999. <https://doi.org/10.1017/CCOL0521441226.016>.

Nagy, Gregory. *Le meilleur des Achéens : la fabrique du héros dans la poésie grecque archaïque*. Traduit par Jeannie Carlier et Nicole Loraux. 1979. Reprint, Paris : Éditions du Seuil, 1994.

Snell, Bruno. *La découverte de l'esprit : la genèse de la pensée européenne chez les Grecs*. Traduit par Marianne Charrière et Pascale Escaig. Polemos. 1946. Reprint, Combas: Editions de l'Eclat, 1994.

Vernant, Jean-Pierre. « Du mythe à la raison. La formation de la pensée positive dans la Grèce archaïque ». *Annales* 12, no 2 (1957): 183-206. <https://doi.org/10.3406/ahess.1957.2623>

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

David LAPOUJADE

Jeu di 11h-13h

Enjeux du principe de raison suffisante.

Ce cours est consacré aux enjeux du principe de raison suffisante tel qu'il s'énonce d'abord dans le Phédon de Platon puis chez Leibniz et Schopenhauer, avant de montrer quels problèmes plus contemporains il a pu jouer chez certains philosophes du 20ème siècle (Bergson, Heidegger, Deleuze).

Bibliographie indicative

Platon, *Phédon*

Leibniz, *De l'origine radicale des choses*

Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce*

Kant, *Critique de la raison pure*

Schopenhauer, *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*

Bergson, *La Pensée et le mouvant*

Heidegger, *Le principe de raison*

Deleuze, *Différence et répétition*

Bertrand BINOCHÉ

Judi 15h00-17h00

KANT : QU'EST-CE QUE LES LUMIÈRES ?

Ce séminaire aura pour objet un commentaire détaillé du célèbre opuscule de Kant, *Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?* Après avoir identifié les grands usages qui en ont été faits dans la seconde moitié du siècle dernier (Habermas, Foucault), on reviendra à la lettre du texte dans le but à la fois de comprendre ce qu'effectivement il dit et en vue de se demander dans quelle mesure il répond effectivement à la question dont il se présente comme la réponse.

I/ LE TEXTE :

Il a fait l'objet de très nombreuses éditions françaises, ce qui est en soi un intéressant. Celles qui seront utilisées en cours sont signalées ci-dessous par un astérisque :

Traduction Jules Barni, in Kant, *Éléments de la métaphysique de la doctrine du droit*, Paris, Ladrance, 1855.

Traduction Stéphane Piobetta, in Kant, *La philosophie de l'histoire*, Paris, Gonthier, 1947 ; reprise in Kant/ Mendelssohn, *Qu'est-ce que les Lumières ?* Paris, Mille et une nuits, 2006.

Traduction Claude Murat, in P. Raabe/W. Schmidt-Biggemann (dir.), *Les Lumières en Allemagne*, Bonn, Hohwacht, 1979.

*Traduction Heinz Wismann in Kant, *Œuvres philosophiques*, Paris, Gallimard (Pléiade), t. III, 1985 ; reprise dans *Critique de la faculté de juger* suivie de ..., Gallimard (Folio), 1989.

*Trad. Jean Mondot, in Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?* Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 1991 ; rééd. Paris, Garnier, 2023.

Traduction Jean-François Poirier et Françoise Proust, in Kant, *Vers la paix perpétuelle. Que signifie s'orienter dans la pensée. Qu'est-ce que les Lumières ?* et autres textes, Paris, Flammarion, 1991.

Traduction Jean-Michel Muglioni, in Kant, *Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?* Paris, Hatier, 1994.

Traduction Jean-Christophe Goddard, in Kant, *Histoire et progrès. Idée d'une histoire universelle. Qu'est-ce que les Lumières ?*, Paris, Hachette, 1997.

Traduction Jacqueline Laffitte, in Kant, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique. Qu'est-ce que les Lumières ?*, Paris, Nathan, 2000.

II/ QUELQUES COMMENTAIRES EN LANGUE FRANÇAISE :

P. BÜTTGEN : . (A) « Kant et les pasteurs », in J. B. Brenet et L. Cesalli J (dir.), *Sujet libre*. Pour Alain de Libera, Paris, Vrin, 2018, p. 87-94 ; (b) « Fétichisme et minorité » in P. Büttgen, A. Roggenkamp et T. Schlag (dir.), *Religion und Philosophie im schulischen Kontext*, Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2020, p. 143-163.

F. FISCHBACH : « *Aufklärung* et modernité philosophique : Foucault entre Kant et Hegel », in E. Da Silva (dir.), *Lectures de Michel Foucault*, vol. II, Lyon, ENS éditions, 2003, p. 115-134

M. FOUCAULT : Deux textes distincts intitulés « Qu'est-ce que les Lumières ? » figurent dans les *Dits et écrits* à l'année 1984 (textes n° 339 et 351). Le second est extrait du cours au Collège de France des années 1982-1983, *Le gouvernement de soi et des autres*, Paris, EHESS/Gallimard/Seuil, 2008, leçon du 5 janvier 1983.

J. HABERMAS : *L'espace public*, trad. M. de Launay, Paris, Payot, 1993, p. 112-126.

A. LILTI : *L'héritage des Lumières*, Paris, EHESS/Gallimard/Seuil, 2019, 286-294.

F. NICODÈME : « Signe et événement : Foucault et le *Conflit des facultés* », in *Lumières*, n°16, second semestre 2010, p. 127-146.

F. SALAÜN : (a) *L'autorité du discours*, Paris, Champion, 2010, chap. VI, « Qu'est-ce que les Lumières ? fois deux : quand Foucault réécrit Kant » ; (b) *L'affreuse doctrine. Matérialisme et crise des mœurs au temps de Diderot*, Paris, Kimé, 2014, chap. II.

J.-F. SURRATEAU : « Foucault lecteur de *Was ist Aufklärung ?* », in *Cahiers philosophiques*, n° 175, 2023/4, p. 93-115.

III/ LE CONTEXTE :

Y. BELAVAL : « L'*Aufklärung* à contre-Lumières », in *Archives de philosophie*, tome XLII, juillet-décembre 1979, p. 631-634.

B. BINOCHE : «Écrasez l'infâme!». *Philosopher à l'âge des Lumières*, Paris, La Fabrique, 2018.

M. DELON (dir.) : *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, PUF, 1997.

F. BLANNING : *Frederick the Great, King of Prussia*, Londres, Penguin Books, 2016.

H. BRUNDSCHWIG : *Société et romantisme en Prusse au XVIIIe siècle*, Paris, Flammarion, 1973.

E. CASSIRER : *La philosophie des Lumières*, trad. P. Quillet, Paris, Fayard, 1966.

V. FERRONE/D. ROCHE (dir.) : *Le Monde des Lumières*, Paris, Fayard, 1999.

L. GERSHOY : *L'Europe des princes éclairés 1763-1789*, trad. J. Fleury, Paris, Fayard, 1966.

U. IM HOF : *Les Lumières en Europe*, trad. J. Étoré/B. Lortholary, Paris, Seuil, 1993.

J. MONDOT : « L'esprit des années 80 dans l'espace germanophone », in *Lumières*, n° 17-18, 2011, p. 61-76.

G. RAULET : *Aufklärung. Les Lumières allemandes*, Paris, GF, 1999.

G. TONELLI : « La philosophie allemande de Leibniz à Kant », in Y. Belaval (dir.), *Histoire de la philosophie*, t.II, Paris, Gallimard (Pléiade), 1973, p. 728-785.

Master 1, S2, séminaire de Philosophie moderne

Franck FISCHBACH

Lundi 16h-18h

« Marxisme et philosophie - Georg Lukács et Karl Korsch, ou “l’année 1923” »

En 1923 paraît à Berlin, chez Malik Verlag, le livre du philosophe hongrois Georg Lukács, *Histoire et conscience de classe*. La même année 1923 paraît à Leipzig le livre de Karl Korsch, *Marxisme et philosophie* : dans la postface de son livre, K. Korsch écrit que « ce n’est qu’au cours de la rédaction de cette étude qu’est paru le livre de Georg Lukács, *Histoire et conscience de classe* », et il ajoute : « j’ai la joie de pouvoir me déclarer en accord sur le principe avec les exposés de l’auteur, établis sur une base philosophique plus large et qui rencontrent en bien des points les questions abordées dans mon étude ». Outre leur proximité philosophique sur le fond, ces deux livres ont eu un destin commun : celui d’être critiqué à la fois par les représentants de la social-démocratie allemande et autrichienne (Bernstein, O. Bauer, etc.), et par ceux de la troisième Internationale, bolchévique et léniniste. C’est que ces deux ouvrages signaient l’acte de naissance d’un marxisme critique et anti-dogmatique qui fait encore toute leur importance aujourd’hui et qui légitime qu’on les lise encore en y voyant l’incarnation à la fois d’un marxisme vraiment philosophique et d’une philosophie authentiquement marxiste. Le séminaire consistera en une lecture suivie de ces deux ouvrages que nous tenterons d’interpréter autour de leur proposition d’une philosophie de la pratique.

Karl KORSCH, *Marxisme et philosophie*, suivi de « L’état actuel du problème “*Marxisme et philosophie*” », trad. B. Dericquebourg, G. Fondu, J. Quétier, Paris, éditions Allia, 2012.

Georg LUKACS, *Histoire et conscience de classe. Essais de dialectique marxiste*, trad. K. Axelos, J. Bois, Paris, Éditions de Minuit, 1960

Q. MEILLASSOUX

Vendredi 16h-18h

Le cours prolonge celui du premier semestre, qu’il n’exige pas d’avoir suivi. L’analyse portera sur l’emploi historique de l’argument suivant lequel il est impossible de contester la nécessaire corrélation de ce qui est avec ce qui est pensé, sans reconduire à cette même corrélation. Nous étudierons ce que deviennent, de Schopenhauer au XX^e siècle, les deux courants philosophiques principaux qui, depuis Descartes, ont fait fond sur l’argument corrélationnel, soit pour absolutiser la corrélation de l’être et de la pensée dans une forme de métaphysique de la subjectivité (ce que l’on convient de nommer le « subjectualisme »), soit pour en faire au contraire le principe d’une limite à toute connaissance théorique de l’absolu (le « corrélationnisme »). L’attention portera particulièrement sur les phénoménologies de Husserl et de Heidegger, et sur l’équivocité de la pensée de Nietzsche qui sera interprétée soit comme

une métaphysique de la volonté de puissance (Pierre Montebello), soit comme un instigateur d'un soupçon déconstructeur de toute prétention à l'objectivité (Paul de Man).

Arthur Schopenhauer :

Le Monde comme volonté et comme représentation, trad. par C. Sommer et alii, Paris, Gallimard, 2009 ; Livre I, §§1-2 ; Livre II, §19.

Parerga et Paralipomena [Suppléments (partie I) et Omissions (partie II)], tr. par J.-P. Jackson, Coda, 2005, Deuxième Partie, IV, « Quelques considérations sur l'opposition de la chose en soi et du phénomène ».

Nietzsche

Colli-Montinari est parue en 18 volumes chez Gallimard : *Œuvres philosophiques complètes*, éd. G. Colli et M. Montinari (C-M), Paris, Gallimard, en 18 volumes, 1968-1997.

Par-delà bien et mal, tr. de P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2000.

a) Nietzsche interprétable en corrélacioniste :

Vérité et mensonge au sens extra-moral dans *Écrits posthumes 1870-1873* (C-M) ;

Le crépuscule des idoles, tr. par P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2005 : « Comment le "vrai monde" finit par tourner à la fable. »

Par-delà bien et mal, §§1-4 ;

Fragments posthumes (FP) dans l'édition C-M : volume XIII, 9 [38] ; 9 [40] ; 9 [41]

Rhétorique et langage, textes tr. par P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Chatou, Les Éditions de la Transparence, 2008

b) Nietzsche interprétable en « panpsychiste » :

Par-delà bien et mal, §36 ;

Fragments posthumes : volume V, 11, [211] ; volume X, 25 [371] ; volume XI, 36, [31] ; volume XII, 2 [91].

Henri Bergson :

Matière et mémoire, éd. critique, F. Worms (dir.), Paris, PUF, 2008

L'évolution créatrice, éd. critique F. Worms (dir.), Paris, PUF, 2007.

Edmund Husserl, « L'arche-originare Terre ne se meurt pas », trad. par D. Frank, D. Pradelle, et J.-F. Lavigne, dans : *La terre ne se meurt pas*, Éditions de Minuit, 1989.

Martin Heidegger, *Être et temps* (1927), de préférence dans la traduction numérique hors-commerce d'Emmanuel Martineau; à défaut dans celle de François Vezin (Gallimard, 1986): §43. «Dasein, mondanéité et réalité.»

Vitalismes contemporains, post-modernité, déconstruction :

Raymond Ruyer, *Néo-finalisme*, Paris, PUF, 2012

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991.

Pierre Montebello, *L'autre métaphysique. Essai sur Ravaisson, Nietzsche et Bergson*, Paris, Desclée de Brouwer, 2003.

Gianni Vattimo, *Espérer croire*, Paris, Seuil, 1998.

Jacques Derrida :

« Violence et métaphysique. Essai sur la pensée d'Emmanuel Levinas », dans *L'écriture et la différence*, Paris, Seuil, 1967

« La double séance », dans *La dissémination*, Paris, Seuil, 1972

Paul de Man, *Allégories de la lecture*, tr. par T. Trezise, Paris, Galilée, 1989, Première partie : « La rhétorique », 3,4 et 5 (sur Nietzsche).

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Premier semestre

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/Philosophie économique et sociale
- 2/Philosophie du droit
- 3/Méthodes en sociologie et anthropologie
- 4/Philosophie politique

1/Philosophie économique et sociale –

Elodie Bertrand

Jeudi 15h-17h

Le ventre et le marché : Échanger le corps des femmes

Même dans une économie de marché, certains biens sont réputés ne pas pouvoir être vendus (comme le vote, les organes, la nature). Pourquoi ces biens ne devraient-ils pas pouvoir être échangés sur le marché quand les parties contractantes sont adultes et consentantes ? Cette question n'est pas nouvelle – elle s'est posée pour la monnaie, la terre et le travail ; mais elle se trouve au cœur d'un champ d'étude émergeant qu'on appelle « *commodification studies* » et auquel participent des philosophes, des juristes, des économistes et des sociologues. Nous nous pencherons sur les raisons ou les critères qui font de certains marchés des « marchés contestés » ainsi que sur les solutions proposées (régulation, communs, circulation sans marché). Nous examinerons en particulier la marchandisation des services intimes féminins (grossesse pour autrui, services sexuels) et de la nature non humaine (services écosystémiques, droits à polluer).

Bibliographie indicative :

Anderson E. 1993. *Value in Ethics and Economics*, Cambridge, MA, Harvard University Press.

Bertrand E. et M.-X. Catto (dir.), 2021. *Les limites du marché : la marchandisation de la nature et du corps*, Editions Mare & Martin.

Bertrand E. et V. Panitch (dir.), 2023. *The Routledge Handbook of Commodification*, Routledge.

Lordon F., 2006, *L'intérêt souverain. Essai d'anthropologie économique spinoziste*, La Découverte, réédition poche 2011 avec une nouvelle préface.

Ogien R. 2010. *Le corps et l'argent*, Paris, La Musardine

Radin M. J. 1996. *Contested Commodities*. Cambridge, MA, Harvard University Press.

Sandel M. 2014. *Ce que l'argent ne saurait acheter*, Paris, Seuil.

Satz D. 2010. *Why Some Things Should Not Be For Sale. The Moral Limits of Markets*. Oxford, Oxford University Press.

Steiner P. et Trespeuch M. 2015. *Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale*, Presses Universitaires du Midi.

Walzer M. 1983. *Sphères de justice: Une défense du pluralisme et de l'égalité*, trad. P. Engel, Seuil, 2013.

2/Philosophie du droit

Pierre Brunet

Mardi 12h30-14h30

Philosophie du constitutionnalisme moderne et contemporain

Ce cours de philosophie du droit se propose

- d'une part de dresser un panorama des principaux courants de philosophie du droit (Jusnaturalisme ; Positivismes ; Réalisme ; Interprétativisme ; *Law and Society*, *Critical Legal Studies* ; Théorie féministe du droit ; *Critical Race Theory*) et des concepts élémentaires de la philosophie du droit (droit et fait ; droit et justice ; droit et langage ; norme et système normatif ; droits ; raisonnement et interprétation)
- d'autre part, d'examiner les fondements philosophiques des certains concepts liés à la construction de l'État moderne que le droit et la philosophie politique ont en commun – État, constitution et constitutionnalisme, démocratie et État de droit, justice constitutionnelle – afin de mettre en évidence la spécificité des théories juridiques au regard de celles qui relèvent de la philosophie politique ou même de la sociologie.

D'un point de vue épistémologique, on se propose également de s'interroger sur la pertinence des analyses en termes d'histoire des concepts et de constructions argumentatives en action eu égard à la dimension normative des concepts en cause.

Ce cours est l'occasion de lectures approfondies dont la liste sera indiquée lors de la première séance.

Bibliographie indicative :

B. Bix, *Jurisprudence: Theory and Context*, Durham, N.C., Carolina Academic Press, 8th ed., 2019.

— (dir.), *Philosophy of law*, New York and London, Routledge, 2006.

N. Bobbio, *Essais de théorie du droit*, Paris-Bruxelles, Bruylant-LGDJ, 1998.

E.-W. Böckenförde, *Constitutional and Political Theory: Selected Writings*, Oxford, Oxford University Press, 2017.

E.-W. Böckenförde, *Le droit, l'État et la constitution démocratique*, trad. fçse O. Jouanjan et W. Zimmer, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2000.

R. Dworkin, *Prendre les droits au sérieux (1977)*, trad. fçse M.-J. Rossignol, F. Limare, F. Michaut, P. Bouretz, Paris, PUF, 1995.

—, *Une question de principe (1985)*, trad. fçse A. Guillaud, Paris PUF, 1996.

—, *L'empire du droit (1986)*, trad. fçse E. Soubrenie, Paris, PUF, 1994.

—, *Justice in Robes*, Cambridge and London, The Belknap Press, 2006.

—, *Justice pour les hérissons. La vérité des valeurs (2011)*, trad. fçse John E. Jackson, Genève, Labor et Fides, 2013.

D. Dyzenhaus and M. Thorburn (eds.), *Philosophical Foundations of Constitutional Law*, Oxford, Oxford University Press, 2016.

J. Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, trad. fçse R. Rochlitz, Gallimard, 2006.

H.L.A. Hart, *Le concept de droit* (1961), trad. fçse M. van de Kerchove et alii, Bruxelles, PFUSL, 2^e éd., 2005.

—, *Essays in Jurisprudence and Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1983.

H. Kelsen, *La démocratie, sa nature, sa valeur* (1929), trad. fçse Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz, rééd. 2004.

—, *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), trad. fçse V. Larroche, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2010.

—, *Théorie pure du droit* (1960), trad. Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz 1962, rééd. LGDJ-Bruylant, 2010.

J. Raz, *The Authority of Law*, Oxford, Oxford UP, 1983.

A. Ross, *On Law and Justice*, Oxford, Oxford UP, nouvelle éd., 2019.

C. Schmitt, *Théorie de la constitution*, trad. fr. L. Deroche-Gurcel, O. Beaud, Paris, PUF, 1993.

M. Troper, *Pour une théorie juridique de l'État*, Paris, PUF, 1994.

—, *Le droit, la théorie du droit, l'État*, Paris, PUF, 2001

—, *Le droit et la nécessité*, Paris, PUF, 2011.

J. Waldron, *L'État de droit et la mesure de la propriété*, Paris, Hermann, 2022.

J. Waldron, *The Dignity of Legislation*, Cambridge, Cambridge UP, 1999.

3/Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie Souffron

Jeu 11h-13h

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines ? Cet enseignement est une invitation à un **atelier de fabrication sociologique et anthropologique**. Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : **la mise en place d'une problématique, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique**. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi **les différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie**.

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiants n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique, ou désirant approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs, observations, observations participantes, analyses de corpus de textes

ou d'images contemporains ou non). Chaque étudiant sera appelé à mettre en pratique l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique pour valider cet enseignement. Des **documents techniques**, une **bibliographie** et des **textes** d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Extraits de la bibliographie générale :

Becker H. S., *Comment parler de la société ?*, La Découverte, 2009.

Bourdieu P., Chamboredon J.-C. et Passeron J.-C., *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.

Cefaï, D. (dir.), *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 2003.

Fassin D., Bensa A., *Les politiques de l'enquête – Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008.

Glaser B.G., Strauss A.A., *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin, 2009.

Olivier de Sardan J.-P., *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.

Paugam S. (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, Puf, 2012 (en particulier la partie 1 : La posture sociologique).

Schwartz O., « L'empirisme irréductible. La fin de l'empirisme ? », *Le hobo- Sociologie du sans abri*, Paris, Armand Colin, 2011.

Wright Mills C., *L'imagination sociologique*, La Découverte, 1997 (1959).

4/Philosophie politique

Marie Garrau

Lundi 15h-17h

De la possibilité de la justice. Une étude de l'œuvre de Iris Marion Young

Ce cours sera consacré à une présentation et une analyse de l'œuvre de Iris Marion Young (1949-2006), philosophe sociale et théoricienne féministe dont les ouvrages ont durablement marqué la philosophie politique contemporaine. Influencée par le marxisme, la théorie critique allemande mais également la phénoménologie française, Young s'est d'abord engagée dans des débats de philosophie féministe, développant en particulier une phénoménologie féministe destinée à rendre compte de l'expérience vécue des femmes, dans la lignée de Beauvoir. Désireuse de faire entendre la voix des nouveaux mouvements sociaux caractéristiques des années 70 (féminisme, antiracisme) dans le champ de la philosophie politique normative, elle s'est ensuite attelée à l'élaboration de conceptions de la justice sociale et de la démocratie qui ont remis en question les paradigmes dominants du moment, en particulier la théorie rawlsienne de la justice et la conception habermassienne de la démocratie. Son dernier ouvrage étend la question de la justice à l'échelle mondiale en posant la question de nos responsabilités dans la reproduction des injustices structurelles qui touchent les habitant-es des pays du Sud, auxquelles la mondialisation des échanges nous lie sans que nous en ayons toujours conscience. Caractérisée par le souci constant d'articuler théorie normative et diagnostic critique,

l'œuvre de Young constitue un modèle pour quiconque entend mettre la philosophie au service d'une analyse du présent et de sa transformation. Son étude permettra à la fois de revenir sur les principaux débats qui ont marqué la philosophie politique des années 70 aux années 2000, et d'éclairer des questions philosophico-politiques qui continuent de résonner dans l'espace public contemporain.

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre).

Iris Marion Young, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton University Press, 1990.

Iris Marion Young, *Intersecting Voices. Dilemmas of Gender, Political Philosophy and Policy*, Princeton University Press, 1997.

Iris Marion Young, *Inclusion and Democracy*, Oxford University Press, 2000.

Iris Marion Young, *On Female Body Experience. Throwing Like a Girl and Other Essays*, Oxford University Press, 2005.

Iris Marion Young, *Responsibility for Justice*, Oxford University Press, 2007.

Second semestre

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

Une matière à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/Philosophie et théorie du droit
- 2/Sociologie et anthropologie des techniques
- 3/Philosophie économique, sociale et politique

UE 3. Mémoire et entretien

1/Philosophie et théorie du droit

Mathilde Unger

Mardi 10h-12h

Vie privée, espace public

Le cours vise à comprendre comment la protection de la vie privée a été conçue comme un droit individuel. Il s'agit d'un droit récent, dont le contenu est instable : faut-il protéger un lieu, un corps,

certaines données confidentielles et contre qui ? La première partie du cours fait la genèse de la distinction entre espace privé et espace public, et montre l'enracinement du droit à la vie privée dans le droit de propriété. La deuxième partie retrace l'apparition d'un droit spécifique, conçu aux Etats-Unis comme un droit à être « laissé en paix » dans une société médiatique, mais qui est critiqué par une littérature féministe sceptique à l'égard de l'existence d'une sphère familiale soustraite à l'espace social et politique. La troisième partie du cours envisage le droit à la vie privée comme une arme contre les dispositifs de surveillance, en le distinguant du droit à contrôler l'utilisation commerciale ou politique des données personnelles.

Bibliographie :

Hannah Arendt (1958), *Condition de l'homme moderne*, Paris, Pocket, 2002, « Le domaine public et le domaine privé ».

Michel Foucault (1975), *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 1993, « Le panoptisme », pp. 228-264, disponible sur le site : <https://www.cairn.info/surveiller-et-punir--9782070729685-page-228.htm>

Jürgen Habermas (1962), *L'espace public*, Paris, Payot, 1993, pp. 112-126.

Jürgen Habermas (1997), *Droit et démocratie*, Paris, Gallimard, 2006, pp. 100-119.

Jean-Louis Halpérin, « L'essor de la « *privacy* » et l'usage des concepts juridiques », *Droit et société*, vol. 61, n°3, 2005, pp. 765-782, disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2005-3-page-765.htm>

Bernard Harcourt, *La société d'exposition*, Paris, Seuil, 2020, « [Généalogie du Doppelgänger numérique](https://www.cairn.info/la-societe-d-exposition--9782021372977-page-125.htm) », pp. 125-149, disponible sur le site : <https://www.cairn.info/la-societe-d-exposition--9782021372977-page-125.htm>

Annabelle Lever, « Must Privacy and Sexual Equality Conflict? A Philosophical Examination of Some Legal Evidence », *Social Research: An International Quarterly of the Social Sciences*, vol. 67, n°4, 2000, pp.1137 – 1171, disponible sur le site : https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2559358

John Locke (1689), *Le second traité du gouvernement : essai sur la véritable origine, l'étendue et la fin du gouvernement civil*, trad. fr. J.-F. Spitz, Paris, Presses universitaires de France, 1994, chapitres II, V et XI (§136).

Catharine MacKinnon (1983), *Le féminisme irréductible*, Paris, Des Femmes-Antoinette Fouque, 2020, « Vie privée contre égalité : dépasser *Roe v. Wade* », pp. 125-135.

Helen Nissenbaum, « Privacy as Contextual Integrity », *Washington Law Review*, vol. 79, n°1, 2004, pp. 119-156, disponible sur le site : <https://digitalcommons.law.uw.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=4450&context=wlr>

-Samuel D. Warren et Louis D. Brandeis, « The Right to Privacy », *Harvard Law Review*, vol. 4, n° 5, 1890, pp. 193-220, disponible sur le site : <https://www.cs.cornell.edu/~shmat/courses/cs5436/warren-brandeis.pdf>

2/Sociologie et anthropologie des techniques

Marco Saraceno

Jeudi 18h-20h

Théories « énergétiques » de la culture

Peut-on mesurer les « effets » énergétiques de la Chapelle Sixtine ou de « l'art de construire des caniveaux » ? C'est à ce type de questions qu'avec beaucoup d'ironie cherche à répondre le sociologue Max Weber dans un texte de 1909, encore inédit en français. Aujourd'hui, au moment où se dégage un imaginaire sociotechnique concevant que toute activité doit être évaluée à l'aune de sa dépense et de son optimisation énergétique, ce texte se révèle d'une actualité extraordinaire. Le séminaire proposera une lecture critique de ce long compte rendu que le sociologue allemand avait consacré à un ouvrage du prix Nobel de chimie Wilhelm Ostwald. Ce travail permettra d'aborder la problématique des rapports complexes entre la catégorie technique de « rendement » et celle de « valeur historico-culturelle » dans l'étude des activités sociales de transformation de l'énergie. En réinscrivant ce texte dans la pensée épistémologique de Max Weber et dans les débats sur l'efficacité technique du début du XXe siècle, nous chercherons à répondre aux questions tout à la fois méthodologiques et politiques que les moments de soi-disant « transition énergétique » posent aux sciences sociales.

Éléments de bibliographie :

Bensaude-Vincent, Bernadette. *L'énergétique d'Ostwald* In : *Le moment 1900 en philosophie* [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2004 (généré le 19 juin 2023). Disponible sur Internet

Feuerhahn, Wolf. « Une lecture de « La théorie de l'utilité marginale et la "loi fondamentale de la psychophysique" » de Max Weber », *Revue française de sociologie*, vol. 46, no. 4, 2005, pp. 783-797.

Ostwald, Wilhelm, *Les fondements énergétiques de la science de la civilisation*, 1 vol. in-18. Paris, Giard et Brière, 1910

Saraceno, Marco, et Thomas Seguin. « Ernest Solvay, Max Weber et l'énergie. De l'évaluation énergétique de l'activité sociale aux valeurs sociales des activités énergétiques. », *L'Année sociologique*, vol. 67, no. 2, 2017, pp. 453-480.

Saraceno, Marco, *Pourquoi les hommes se fatiguent-ils*, Octarès, 2018

Weber, Max *Energetische Kulturtheorie* (1909). In: M. W: *Gesammelte Aufsätze zur Wissenschaftslehre*, Tübingen: Mohr (Siebeck) 1973, S. 400–426

Disponible également dans des traductions en anglais, italien ou espagnol :

« Energetic » Theories of Culture, *Mid-American Review of Sociology*, vol. 9, n° 2

Teorie « energetiche » della cultura, in *Saggi sul metodo delle scienze storico-sociali*, Ed. di comunità, 2001, pp. 391-414

Teorías "energéticas" de la cultura. *Res Publica. Revista de Historia de las Ideas Políticas*, 20(2), 449-467

Weber, Max *Qu'est-ce que les sciences de la culture*, CNRS Editions, 2023

Weber, Max *Essais sur la théorie de la science*, Paris: Librairie Plon, 1965

Weber, Max, « La théorie de l'utilité marginale et la « loi fondamentale de la psychophysique » », *Revue française de sociologie*, vol. 46, no. 4, 2005, pp. 905-920.

3/Philosophie économique, sociale et politique

Emmanuel Picavet

Mardi 12h-14h

Les « communs », entre institutions et bien commun.

La notion de "commun" oscille entre un pôle volontariste (est commun ce qui est décrété "commun" par une autorité ou construit collectivement comme commun dans et pour une communauté, voire pour l'humanité entière) et un pôle substantialiste, parfois abordé dans une perspective naturaliste (certaines choses sont communes par nature). Dans ce séminaire, nous aurons à cœur de mettre en relief ce que la dynamique et l'exploration des communs nous apprennent au sujet de ce qui est commun et à propos des choses communes, s'agissant particulièrement des limites d'une approche substantialiste poussant à croire qu'"il y a" du *public* (avec ses principes), qu'"il y a" la sphère marchande (avec ses normes), et éventuellement aussi des "communs" que l'on pourrait assigner à une place donnée.

La dimension potentiellement émancipatoire de la conquête (ou reconquête) de "communs" n'est-elle pas justement liée, à quelque degré, au dépassement d'une approche substantialiste dans laquelle les aspects relevant de la communauté seraient déterminés d'avance ? Les vertus exploratoire et pragmatique du "commun" sont certainement très liées au dépassement des cadres figés que l'on peut trouver dans des conceptions opératoires relativement fixes, à chaque époque, à propos de l'Etat (ou d'autres collectivités publiques) et du « marché » tel que l'abordent les théories qui en font une figure centrale en économie.

En lien avec ces enjeux, il faudra aborder la question des propriétés connues à propos des systèmes d'interaction, ou des normes encadrant les interactions sociales. Par exemple, les propriétés des "biens publics" tels qu'ils ont été définis en économie, jouent un rôle important dans les approches contemporaines du secteur public, de la propriété publique et des services publics, et des rapports entre biens publics et "communs". De même, la mise en commun de l'information dans le vote, par exemple (ou dans d'autres procédures de choix collectif, par exemple dans la planification économique) rencontre des limites théoriques. On s'intéressera aux questions de transformation institutionnelle et de transmission du commun et des communs. Les exposés sur des thèmes théoriques ou appliqués, ou encore sur l'histoire des doctrines, seront encouragés.

Indications bibliographiques :

Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.

Bonnafous-Boucher (M.) et Rendtorff (J.D.), *La Théorie des parties prenantes*, Paris,

La Découverte, 2014

Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.

Bourcier (D.), Brédif (H.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Institutions et transmissions du commun*. Paris, Mare et Martin, 2024.

Dardot (P.) et Laval (C.) *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*. Paris, La Découverte, 2015.

Fischbach (F.) *Qu'est-ce qu'un gouvernement socialiste ?* Lux Éditeur, 2017.

Hurtado (J.), « Jean-Jacques Rousseau : économie politique, philosophie économique et justice », *Revue de philosophie économique/Review of Economic Philosophy* 2010, 11(2), p. 69-101

Lacroix (A.) *Critique de la raison économiste*. Liber, 2009.

Leroux (A.), *Une Société à vivre. Refonder le personnalisme*, PUF, 1999

Musgrave (R.) et Musgrave (P.), *Public Finance in Theory and Practice*, McGraw Hill Higher Education, 1989 (1^{re} éd. 1973)

Ostrom (O.) [La Gouvernance des biens communs : Pour une nouvelle approche des ressources naturelles](#), Bruxelles, De Boeck, 2010.

Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.

Polanyi (K.) *La Grande Transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Gallimard, 1983 (*The Great Transformation*, Farrar & Rinehart, 1944).

Rendtorff (J.D.), dir., *Power and Principle in the Market Place*, Ashgate, 2010.

Samuelson (P.A.) « The Pure Theory of Public Expenditure », *The Review of Economics and Statistics*, Vol. 36, No. 4. (Nov.1954), pp. 387-389.

Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Les Éditions de l'Hèbe, 2011.

Tirole (J.) *Economie du bien commun*. Paris, PUF, 2016.

OPTION PHILOSOPHIE-ECONOMIE (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'économie de la Sorbonne)

Pour le choix des matières à l'UFR 2, il faut contacter :

Claire Pignol claire.pignol@univ-paris1.fr ou

Gouven Rubin Goulven.Rubin@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

U.E. 1 « Tronc commun » (14 ECTS)

3 matières obligatoires :

1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (6 ECTS)

2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (6 ECTS)

3/ Langue vivante (2 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (16 ECTS)

2 matières à choisir parmi les 3 suivantes :

1/ Philosophie économique et sociale (8 ECTS)

2/ Philosophie du droit (8 ECTS)

3/ Philosophie politique (8 ECTS) *(en 2021-2022 cette option exceptionnellement n'est pas ouverte)*

SEMESTRE 2

U.E. 1 « Tronc commun » (10 ECTS)

3 matières obligatoires :

1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (5 ECTS)

2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (4 ECTS)

3/ Langue vivante (1 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (10 ECTS)

Une matière à choisir parmi les 2 suivantes :

1/ Philosophie et théorie du droit (10 ECTS)

2/ Philosophie économique, sociale et politique (10 ECTS)

U.E. 3 « Mémoire et entretien » (10 ECTS)

Le mémoire doit être co-encadré par un.e enseignant.e de l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne et un.e enseignant.e de l'UFR 10. Il appartient aux étudiant.es de les contacter.

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

Premier semestre

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E.2 « enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

Master 1 Parcours Philosophie Contemporaine

Semestre 1

Philosophie du langage et de la connaissance :

Jocelyn Benoist

Vendredi 14h-16h

Introduction à la lecture des 'Recherches Philosophiques'

Les *Recherches Philosophiques* de Wittgenstein représentent un point d'inflexion dans la philosophie du XXe siècle. Elles n'inaugurent pas tant une nouvelle doctrine philosophique (« Philosophie ist keine Lehre ») qu'une nouvelle façon de faire de la philosophie, et sans doute un nouveau rapport à la philosophie. On en fera une lecture suivie, en se concentrant sur les conséquences du mode d'analyse adopté pour la philosophie du langage mais tout en gardant également en vue la dimension métaphilosophique du propos.

Bibliographie :

Ludwig Wittgenstein : *Recherches Philosophiques*, tr. fr. Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud, Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004.

Ludwig Wittgenstein : *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. Christiane Chauviré et Sabine Plaud, Paris, GF, 2022.

Ludwig Wittgenstein : *Grammaire philosophique*, tr. fr. Marie-Anne Lescourret, Paris, Gallimard, 1980.

Ludwig Wittgenstein : *Le cahier bleu et Le cahier brun*, tr. fr. Marc Goldberg et Jérôme Sackur, Paris, Gallimard, 2004.

Ludwig Wittgenstein : *Remarques sur les fondements des mathématiques*, tr. fr. Marie-Anne Lescourret, Paris, Gallimard, 1983.

Jacques Bouveresse : *Le Mythe de l'intériorité : expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein*, Éditions de Minuit, 1976.

Stanley Cavell : *Les voix de la raison : Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, tr. fr. Sandra Laugier et Nicole Balso, Paris, Ed. du Seuil, 2012.

Christiane Chauviré : *Ludwig Wittgenstein*, Paris, Ed. du Seuil, 1989 ; reprise Caen/Paris, Nous, 2019.

Christiane Chauviré et Sandra Laugier (dir.) : *Lire les Recherches Philosophiques*, Paris, Vrin, 2006.

Christiane Chauviré et Sabine Plaud (dir.) : *Wittgenstein*, Paris, Ellipses, 2012.

Hans-Johann Glock : *Dictionnaire Wittgenstein*, Paris, Gallimard, 2003.

Sandra Laugier : *Wittgenstein : Les sens de l'usage*, Paris, Vrin, 2009.

Philosophie française contemporaine :

Quentin Meillassoux

Vendredi 12h-14h

Esquisse d'une étude historique de l'argument du cercle corrélationnel de Descartes à Hegel

Le cours portera sur l'emploi historique de l'argument suivant lequel il est impossible de contester la nécessaire corrélation de ce qui est avec ce qui est pensé sans reconduire par là-même à cette corrélation. En partant du Cogito - dont on examinera si l'on peut à bon droit en fonder la vérité, comme l'a fait Hintikka, sur la notion de contradiction performative - nous étudierons les deux courants philosophiques qui ont fait fond sur l'argument corrélationnel. Soit pour absolutiser la corrélation de l'être et de la pensée (de l'idéalisme dit subjectif - ou immatérialisme - de Berkeley, à l'idéalisme spéculatif de Hegel), soit pour faire au contraire de cette corrélation le principe d'une limite à toute connaissance théorique de la chose en soi (du scepticisme de Hume aux philosophies transcendantales de Fichte et de Kant).

René Descartes :

- *Méditations métaphysiques* (1647) - *Œuvres philosophiques*, tome II (1638-1642), édition de F. Alquié, Garnier, 1967 ; Méditations 1 et 2.

- John Langshaw Austin, *Quand dire, c'est faire*, Seuil, 1970, postface de F. Récanati

- Jaakko Hintikka, "*Cogito ergo sum*: inférence ou performance?" (1962), trad. de P. Le Quellec-Wolff, *Philosophie*, n°6, 1985.

- François Récanati, *La transparence et l'énonciation. Pour introduire à la pragmatique*, Seuil, 1979, p. 198-200.

- Jean-Claude Pariente : "Problèmes logiques du *Cogito*", dans *Le Discours et sa méthode*, N. Grimaldi et J.-L. Marion (dir.), PUF, 1987, p. 229-269

- Denis Vernant, *Introduction à la philosophie de la logique*, chap. 6.D: "Le cogito : vérité pragmatique", Pierre Mardaga éditeur, Bruxelles.

- Francis Wolff, *L'être, l'homme, le disciple*, chap. II : "Les et celui de Descartes", PUF, 2000.

Georges Berkeley : *Principes de la connaissance humaine*, 1710 (1^{re} édition), 1734 (2^e édition), trad. par Marilène Philips, *Œuvres*, vol.I, Geneviève Brykman (dir.), PUF, 1985,

David Hume :

— *Traité de la nature humaine. Essai pour introduire la méthode expérimentale dans les sujets moraux*, trad. d'André Leroy, Aubier, 1983, Quatrième partie : « Le système sceptique et les autres systèmes philosophiques », IV. « La philosophie moderne ».

— *Enquête sur l'entendement humain*, Garnier-Flammarion, 1983, traduction d'André Leroy revue par Michelle Beyssade, section XII, Première partie.

— Rupert Read et Kenneth A. Richman (éd.), *The New Hume Debate. Revised Edition*, Routledge, 2007:

Galen Strawson, 3. « David Hume: objects and Power »

Daniel Flage, 9. « Relative ideas re-viewed ».

Kant :

— *Critique de la raison pure*, traduction, présentation et notes par Alain Renaut, GF-Flammarion, 2001, « Préface » à la seconde édition, et « Esthétique transcendantale ».

Fichte :

— *Les Principes de la Doctrine de la Science (1794-1795)*, in *Œuvres choisies de philosophie première*, trad. d'A. Philonenko, Vrin, 1990.

— *La Doctrine de la science de 1805*, tr. d'I. Thomas-Fogiel en collaboration, Paris, Cerf, 2006.

— *La Destination de l'homme*, trad. J.-C. Goddard, Paris, Flammarion, 2015.

— Isabelle Thomas-Fogiel, *Critique de la représentation. Etude sur Fichte*, Paris Vrin, 2000.

G.W.F. Hegel :

— *Phénoménologie de l'esprit*, trad. de B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006, « Introduction », section 13.

— *Encyclopédie des sciences philosophiques* (éd. 1827-1830), trad., prés. et notes de B. Bourgeois, Paris, Vrin :

— tome I : *La science de la Logique*, (1986) ; «Concept préliminaire», § 44.

— tome II : *Philosophie de la nature*, (2004) ; Addition au § 339.

— Christophe Bouton, «Dealing with deep time. The issue of ancestry from Kant to Hegel», *Res. Anthropology and Aesthetics*, 69—70 (2018), «Writing Prehistory», Special Issue co-edited by Maria Stavrinaki and Stefanos Geroulanos, p.38-51.

<https://www.journals.uchicago.edu/toc/res>

Phénoménologie :

Etienne Bimbenet

Mardi 10h-12h

Le geste phénoménologique

Nous interrogerons ici le *geste* phénoménologique. Nous recevons celui-ci, la plupart du temps, sous une apparence ou une pseudo-évidence cartésienne : Husserl prolonge et approfondit le Cogito, il pose qu'un retour réflexif et méthodique sur notre vie de conscience nous fournira le sol d'une refondation scientifique rigoureuse. Mais un tel geste est loin d'aller de soi ; il est même éminemment problématique. En quoi l'explicitation de *mes propres états de conscience* peut-elle m'assurer de l'objectivité des énoncés scientifiques ? En quoi la certitude regardant *ce que je vis chaque fois moi-même* aurait-elle à voir avec la validité d'un théorème mathématique ou d'une loi physique ?

Nous montrerons qu'aucune des grandes phénoménologies après Husserl n'aura été étrangère à cet étrange regard « diplopie », qui se tourne vers le subjectif pour sauver les droits de l'objectif. Elles ont toute hérité de ce problème fondateur ; elles auront toutes tenté de lui répondre et de l'arbitrer, sous ses différents aspects. L'enjeu est bien sûr *épistémologique* (dans l'intuitionnisme phénoménologique je dois être présent « en personne » à mon propre savoir pour que la chose me soit donnée « en personne ») ; il est également *ontologique* (la sortie hors de soi vers ce qui est, dans la perception, n'est jamais séparable d'une certaine présence à soi) ; il est enfin *anthropologique* (comme vivants parlants, nous portons en nous la contradiction d'une vie attachée à soi et d'une pratique langagière qui nous emmène au plus loin de nous-mêmes).

Bibliographie indicative

● E. Husserl

- *Philosophie de l'arithmétique. Recherches psychologiques et logiques*, Paris, PUF (Épiméthée), 1972

- *Recherches logiques*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.

- *L'Idée de la phénoménologie*, Paris, PUF (Épiméthée), 2000.

- *Idées directrices pour une phénoménologie*, tome 1, Paris, Gallimard (Tel), 1995.

- *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard

(Tel), 1989.

- M. Heidegger

- *Être et Temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (version en ligne).
- *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde – finitude – solitude*, Paris, Gallimard, 1992
- « Qu'est-ce que la métaphysique ? », in *Questions I*, Paris, Gallimard, 1968.

- J.-P. Sartre

- « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité », in *Situations philosophiques*, Paris, Gallimard (Tel), 1990.
- *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard (Tel), 1982.

- M. Merleau-Ponty

- *La Structure du comportement*, Paris, PUF, 1960.
- *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
- *Le Visible et l'Invisible*, Paris, Gallimard (Tel), 1991.

- E. Levinas *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1965.

- J. Derrida *La Voix et le phénomène*, Paris, PUF (« Quadrige »), 1998

- M. Henry, *Incarnation. Une philosophie de la chair*, Paris, Le Seuil, 2000.

- R. Barbaras *Le Désir et la distance. Introduction à une phénoménologie de la perception*, Paris, J. Vrin, 1999.

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Mercredi 17h-19h

Introduction à la métaéthique

La métaéthique doit rendre compte des présupposés de tout discours moral. Les oppositions théoriques portent notamment sur la possibilité d'une connaissance morale ; sur la nature des objets de cette connaissance – ou, pour le sceptique, des processus psychologiques à l'œuvre dans l'invention de ces objets. Cette introduction privilégie les questions d'épistémologie morale : après un panorama des options qui ont dominé les débats du vingtième siècle (intuitionnisme, équilibre réfléchi, théorie de l'erreur morale, etc.), elle défend une combinaison de sentimentalisme et de contractualisme.

Ophélie Desmons, Stéphane Lemaire, Patrick Turmel (dir.), *Manuel de métaéthique*, chap. 4 à 7, 2019.

François Jaquet et Hichem Naar, *Qui peut sauver la morale ? Essai de métaéthique*, 2019.

David Hume, *Traité de la nature humaine* (1740), livre III, trad. A. Leroy, 1946.

Laurent Jaffro, *Le Miroir de la sympathie. Adam Smith et le sentimentalisme*, en particulier la conclusion, 2024.

John Mackie, *Ethics. Inventing Right and Wrong* (extraits), 1977.

Bernard Williams, *Ethics and the Limits of Philosophy*, en particulier le chap. 5, 1985.

Thomas Reid, *Essais sur les pouvoirs actifs de l'homme* (1788), trad. G. Kervoas et E. Le Jallé, Essai V, 2009.

T. M. Scanlon, *What We Owe to Each Other* (extraits), 1998.

Philosophie de l'Art :

Pauline Nadrigny

Vendredi 17h-19h

Arts, esthétique et environnement

C'est longtemps par la médiation des œuvres artistiques qu'une appréhension esthétique de l'environnement a pu s'exprimer et se construire, trouvant dans différentes formes plastiques, sonores, linguistiques, matière à modéliser ce rapport. Cette articulation, souvent thématisée sous le terme d'artialisation (Roger), est un processus par lequel l'art, dans sa représentation de l'environnement naturel, crée des tropes, des modèles, des figures qui informent en profondeur notre appréhension de ce dernier. Or depuis les années 70, l'esthétique environnementale s'est développée à l'écart d'une réflexion sur des arts déterminés. Elle revendique en effet le droit de la nature à être pensée et ressentie « en ses propres termes » (Saito). L'artialisation devient objet de soupçon, l'esthétique environnementale revendiquant son autonomie par rapport au champ de la philosophie de l'art. Si l'art ne joue plus le rôle de médiateur, il revient dès lors à l'esthétique de s'articuler à d'autres champs de l'activité humaine, notamment les sciences naturelles, pour thématiser le type d'expérience qu'elle cible, dans une appréhension cognitive de la nature (Carlson, Callicott). Mais les arts, bien en amont de ces réflexions, ont formulé le même souci et suivi la même démarche, des écrivains du *nature writing* aux arts de l'écologie sonore, en passant par la photographie, le cinéma, l'installation ou la performance. Or la montée en puissance du thème environnemental dans les arts du XXe siècle ne revient pas à une simple mise en exergue d'une *cause* environnementale comme un sujet éthique et politique sur lequel l'art pourrait s'engager. Ces pratiques artistiques interrogent, d'abord, le type de regard, d'écoute ou de gestes qu'appelle toute question sur notre responsabilité environnementale. Ils participent pleinement d'une renégociation autour du sensible et de sa représentation, à laquelle nous invite le souci de l'environnement. Ce séminaire cherchera à comprendre comment l'esthétique environnementale et les arts travaillent, en amont de nos engagements, à interroger le champ des valeurs et des normes qui tissent notre rapport à l'environnement, lequel se joue d'abord sur un plan sensible.

Bibliographie indicative :

- Hicham-Stéphane Afeissa et Yann Lafolie (eds.), *Esthétique de l'environnement. Appréciation, connaissance et devoir*, Paris, Vrin, 2015.
- Augustin Berque *La Pensée paysagère*, Paris, Archibooks, 2008.
- Nathalie Blanc, *Vers une esthétique environnementale*. Nancy, Éditions Quae, 2008.
- Lawrence Buell, *Writing for an Endangered World*, Harvard University Press, 2001.

- John Baird Callicott, « L'esthétique de la terre », in *Les Limites du vivant*, textes réunis et présentés par Roberto Barbanti et Lorraine Verner, Paris, éditions Dehors, 2016.
- Allen Carlson, *Aesthetics and the Environment: The Appreciation of Nature, Art and Architecture*. Londres - New York, Routledge, 2000.
- Michel Collot, *Le Chant du monde dans la poésie française contemporaine*, Corti, Paris, 2019.
- Alain Corbin, *Le miasme et la jonquille*. Paris, Champs Flammarion, 2008.
- Jacques Morizot (dir.), *L'esthétique environnementale, Nouvelle revue d'esthétique*, Presses universitaires de France, 2018/2, n° 22.
- Timothy Morton, *Ecology without Nature : Rethinking Environmental Aesthetics*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2007.
- Alain Roger, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997.
- Yuriko Saito, *Everyday aesthetics*, 2009, Oxford University Press.

Mark Peter Wright, *Listening After Nature, Field recording, Ecology, Critical Practice, Sound Studies*, New York, Bloomsbury, 2022.

Estelle Zhong-Mengual, *Apprendre à voir, Le point de vue du vivant*, Arles, Actes Sud, collection « Mondes sauvages », 2021.

Philosophie des Religions :

Philippe Büttgen

Lundi 8h-10h

Le prêtre : généalogie de la morale et sociologie des religions. Nietzsche et Weber aujourd'hui

À partir des années 1880, une vieille idée prend de nouvelles formes : la religion naît du prêtre, et non l'inverse. Est-ce le début d'une philosophie du prêtre ? C'est au contraire une bifurcation : de la généalogie de la morale jaillit une sociologie des religions. Le prêtre : fin de la philosophie, naissance de la sociologie ? Bourdieu n'a pas été loin de le penser.

C'est l'enjeu, aujourd'hui, d'une lecture parallèle de Nietzsche et Max Weber : celui d'une transformation pour la philosophie des religions qui s'opère par le prêtre, mais qui presque immédiatement sort de la philosophie. De fait, il y a peut-être des « religions sans Dieu » (vieille question), mais il n'y a pas de religions sans prêtres. La question est : quel savoir et quelle pensée sauront prendre en charge ce constat ?

Bibliographie de base

NIETZSCHE, *Zur Genealogie der Moral*, éd. G. COLLI et M. MONTINARI, München/Berlin/New York, dtv/de Gruyter (Kritische Studienausgabe, 5), 1999, tr. fr. I. HILDENBRAND et J. GRATIEN, *La Généalogie de la morale*, Paris, Gallimard (Folio Essais), 1985.

WEBER, *Wirtschaft und Gesellschaft. Die Wirtschaft und die gesellschaftlichen Ordnungen und Mächte, Nachlaß*, Teilband 2: *Religiöse Gemeinschaften*, éd. H. KIPPENBERG, Tübingen, Mohr Siebeck (Max Weber-Studienausgabe I/22-2), 2005, tr. fr. I. KALINOWSKI, *Sociologie de la religion*, Paris, Flammarion (Champs), 2006.

BOURDIEU, « Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie* 12 (1971), p. 295-334.

–, « Une interprétation de la théorie de la religion selon Max Weber », *Archives européennes de sociologie* 12 (1971), p. 3-21.

Second semestre

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

Philosophie de la Connaissance et du Langage :

Ronan de Calan

Vendredi 14h-16h

Le fétichisme

Le fétichisme peut se ramener à une définition simple qui englobe toutes les autres : le culte des artefacts. L'histoire du concept de « fétiche » – *feitiço* vient de l'adjectif latin *facticius*, qui signifie « fabriqué » – enseigne que le fétichisme correspond lui-même à un artefact de deuxième ou de troisième ordre. Sur les premiers comptoirs commerciaux, qui deviendront les avant-postes des États coloniaux, les premiers ethnographes observent des pratiques culturelles investissant des objets – ou des pratiques matérielles évoquant des cultes – qu'ils choisissent d'enfermer dans le cadre devenu bientôt rigide d'une approche évolutionniste des religions. Mais très vite la « théorie », ou ce qui en tient lieu, craque de toute part. Le premier paradoxe tient au fait qu'on désigne comme religion « la plus naturelle » – « le fétichisme est plus naturel que le polythéisme », écrit Auguste Comte - la religion la plus matérielle mais surtout la plus construite. Quelle histoire des religions pourrait partir de préliminaires aussi ténus et contradictoires ? Le second paradoxe tient à la curieuse persévérance d'un concept périmé très vite dans son domaine d'origine, l'anthropologie religieuse. Marcel Mauss nous le dit dès 1906 : « il faut éliminer la notion de fétiche et de fétichisme de la théorie sociologique de ces religions qui ont été jusqu'ici considérées comme en étant exclusivement composées ». Mais entre-temps, le fétichisme s'est tracé un chemin dans l'économie politique (« fétichisme de la marchandise »), dans la psychologie (« fétichisme dans l'amour »), dans la psychanalyse (« succédané du pénis ») ou encore dans la *psychopathia sexualis* (« déviation relativement au but sexuel » ou « perversion »). Comment peut-on articuler tous ces plans les uns et autres ? Sont-ils les effets d'une dissémination ou d'une contamination originelle ? Où se fait et se défait le religieux dans ses liens au commerce, au sexe, à la libido ou à la représentation ? Et quel rapport aux objets et à la catégorie de l'objet le fétichisme permet-il alors de penser ?

Bibliographie indicative (ordre chronologique) :

- C. des Brosses, *Du culte des dieux fétiches*, Ginevra, Cramer, 1760.
- A. Comte, *Catéchisme positiviste*, Paris : chez l'auteur, 1852
- K. Marx, *Le capital*, tr. J. M. Roy, Librairie du Progrès - Directeur Maurice Lachatre, Paris s.d (1875)
- R. Krafft-Ebing, *Psychopathia sexualis*, Stuttgart : Enke, 1886
- A. Binet, « Le fétichisme dans l'amour », *Revue philosophique*, 1887.
- S. Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), tr. fr. M. Géraud, Point Seuil, 2012 ; *Fétichisme* (1927)
- A. Haddon, *Magic and Fetishism*, Londres : Constable, 1906.
- W. Pietz, *Le fétiche. Généalogie d'un problème* (1985-1988) Kargo/ L'Eclat, 2005.
- A. M. Iacono, *Le fétichisme. Histoire d'un concept*, PUF : « Philosophie », 1992.
- P. L. Assoun, *Le fétichisme*, PUF, « Que sais-je ? », 1994
- R. Morris et D. H. Leonard (eds), *The Returns of Fetishism*, University of Chicago Press, 2017.

Philosophie française contemporaine :

Judith Revel

Mardi 16h30-18h30

« Ne faut-il pas nous rappeler que nous sommes attachés sur le dos d'un tigre ? »

Retour sur le nietzschéisme de Foucault, la question de la mort de l'homme et le projet d'une histoire de la vérité

La récente publication d'une série d'inédits permet sans doute de réévaluer et de préciser la place et la fonction de la référence à Nietzsche dans la pensée de Michel Foucault. Mais cette réévaluation entraîne à son tour une série de déplacements dans notre compréhension tout à la fois du corpus foucauldien et du contexte philosophique dans lequel il prend place. Qu'en est-il du « dispositif anthropologique » qui, selon Foucault, se met en place au XVIII^e siècle, en particulier avec le tournant kantien ? Qu'en est-il du motif si commenté de la « mort de l'homme » qui, bien avant les très célèbres dernières lignes des *Mots et les choses*, en 1966, hante déjà les textes des années 1950 ? Si Kant est un point de bascule, Nietzsche est-il la bascule de la bascule ? Mais également : qu'en est-il du rapport du philosophe au structuralisme, où l'effacement n'est pas tant celui de l'homme que celui de la fonction-sujet ? Et ce qui se passe au cœur des écrits foucauldien est-il de même nature que ce que l'on trouve, de manière presque simultanée, chez Gilles Deleuze, ou chez Jacques Derrida (et, plus tôt, chez Georges Bataille, chez Pierre Klossowski ou chez Maurice Blanchot) ? N'y a-t-il pas à considérer, derrière la référence massive - et toujours réaffirmée - à Nietzsche, une tonalité dont Foucault fera pour finir *autre chose* - l'idée que rien n'échappe à l'histoire, pas même le discours philosophique lui-même, pas même la vérité, mais que cela peut donner lieu à une épistémologie nouvelle qu'il s'agit précisément de revendiquer ?

Bibliographie indicative (des textes seront distribués à l'appui des séances de cours durant le semestre) :

- Nietzsche, *Le Gai savoir*, trad. P. Klossowski, Paris, Gallimard, 1967, réed. coll. Folio Essais.
- Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, trad. fr. M. De Launay et M. Haar, Paris, Gallimard, coll. Folio Plus, 2009.
- M. Foucault, *Nietzsche*, Paris, Seuil-Gallimard-EHESS, coll. Hautes Etudes, 2024.
- M. Foucault, *La question anthropologique. Cours 1954-1955*, Seuil-Gallimard-EHESS, coll. Hautes Etudes, 2022.
- M. Foucault, « Introduction à l'Anthropologie », in E. Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, Paris, Vrin, 2008.
- M. Foucault, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.
- M. Foucault, *Leçons sur la volonté de savoir. Cours au Collège de France 1970-1971*, Paris, Seuil-Gallimard-EHESS, coll. Hautes Etudes, 2011.
- G. Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962.
- G. Deleuze, *L'île déserte et autres textes (textes et entretiens 1953-1974)*, Paris, éditions de Minuit, 2002.
- G. Deleuze (dir.), *Nietzsche. Colloque de Royaumont (4-8 juillet 1964)*, Paris, éditions de Minuit, 1966.
- P. Klossowski, *Nietzsche et le cercle vicieux*, Paris, Mercure de France, 1969.
- J. Le Rider, *Nietzsche en France*, Paris, PUF, 1999
- AA. VV., *Nietzsche aujourd'hui ?*, 2 vol. (n° 817 et 818), Paris, coll. 10/18, 1973.
- B. Pautrat, *Versions du soleil. Figures et système de Nietzsche*, Paris, Seuil, 1971.

Philosophie et psychanalyse :

Mathieu Frèrejouan

Mercredi 14h-16h

La parole intérieure

Ce cours aura pour objet le concept de « parole intérieure » à la fin du XIXe siècle. Le fait qu'à « tout instant, l'âme parle intérieurement sa pensée » (Egger) occupe en effet une place centrale dans les sciences du psychique de cette époque. A la différence de la tradition philosophique, qui démontrait *a priori* la présence du langage dans la pensée, c'est désormais *l'écoute* de la parole intérieure qui retient l'attention en psychologie, en neurologie et en psychiatrie, mais aussi en philosophie et en littérature. Sa nature hybride – entre pensée et langage, esprit et corps, privé et public – vient en effet nourrir des querelles aussi bien épistémologiques (sur son observabilité) que médicales (sur sa nature hallucinatoire) ou littéraires (sur le monologue intérieur). C'est sur fond de ces débats que la psychanalyse naissante va, à son tour, investir et réinventer la parole intérieure en faisant de celle-ci un rouage clef de son modèle de l'appareil psychique mais aussi de sa pratique thérapeutique.

Bibliographie :

- Bergounioux Gabriel, 1992, « La pathologie du langage entre les lettres et la médecine (1880-1900) », *Communications*, 54(1), pp. 229-239.
- Carroy Jacqueline, 2001, « Le langage intérieur comme miroir du cerveau : une enquête, ses enjeux et ses limites », *Langue française*, 132, pp. 48-56.
- Egger Victor, 1881, *La parole intérieure. Essai de psychologie descriptive*. Paris, Germer, Baillière.

Freud Sigmund, [1900], *L'interprétation du rêve*, 2013, trad. J-P Lefebvre, Paris, Seuil.

Freud Sigmund, [1904-1913], *La technique psychanalytique*, 2013, trad. A. Berman, Paris, PUF.

Freud Sigmund, [1915], *Métapsychologie*, 1968, trad. J. Laplanche & J-B Pontalis, Paris, Gallimard.

Dujardin Edouard, [1887], *Les lauriers sont coupés*, 2001, Paris, Flammarion.

Dujardin Edouard, 1931, *Le monologue intérieur : son apparition, ses origines, sa place dans l'œuvre de James Joyce*, Paris, A. Messein.

Jacquard Camille, 2024, *Paroles folles dans la psychiatrie du XIXe siècle*, Paris, Hermann.

Saint-Paul Georges, 1892, *Essais sur le langage mental*, Lyon, Storck.

Séglas Jules, 1895, *Leçons cliniques sur les maladies mentales et nerveuses*, Paris, Asselin et Houzeau.

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Mercredi 17h-19h

Au-delà du désaccord : le relativisme métaéthique

Selon le relativisme métaéthique, le fait de la diversité des cultures donne lieu à une pluralité de systèmes éthiques – systèmes de croyances, d'attitudes, de pratiques, d'institutions – cohérents en eux-mêmes, et qui sont, à la fois, susceptibles de constituer une éthique et divergents, voire incommensurables. À la différence du nihilisme moral, le relativisme métaéthique maintient que les jugements moraux peuvent être vrais. Mais ils sont vrais dans un contexte ; et il y a une diversité de contextes qui ne sont pas des régions d'un même contexte. Il n'y aurait pas de vérités morales universelles, transcontextuelles, mais il y aurait tout de même des vérités locales, et même objectives au sens d'indépendantes des subjectivités individuelles. L'objet du cours est de montrer que le relativisme métaéthique est possible, mais aussi plausible, et de déterminer la formulation théorique qui puisse lui donner toutes ses chances en répondant aux objections. Parmi les difficultés importantes, il y a notamment celle de la caractérisation de ce qu'est une éthique en comparaison de codes sociaux non éthiques ; et la question des limites imposées au relativisme métaéthique par la reconnaissance de traits communs à tous les êtres humains.

Maria Baghramian et Annalisa Coliva, *Relativism*, chap. 1 et 9, 2020.

Chris Gowans, « Moral Relativism », in *Stanford Encyclopaedia of Philosophy*, dir. E. N. Zalta et U. Nodelman, 2021.

Gilbert Harman, « Is There a Single True Morality », 1984.

Laurent Jaffro, « Jugement moral et désaccord persistant », 2019.

Jesse Prinz, *The Emotional Construction of Morals*, extraits du chap. 5, 2005.

Carol Rovane, *The Metaphysics and Ethics of Relativism* (extraits), 2013.

Quentin Soussen, entrée « Le relativisme normatif », in *L'Encyclopédie philosophique*, dir. M. Kristanek. <https://encyclo-philos.fr/item/232>

Isidora Stojanovic, « Les jugements moraux sont-ils relatifs ? », in O. Desmons, S. Lemaire et P. Turmel, *Manuel de métaéthique*, 2019.

J. David Velleman, *Foundations for Moral Relativism*, chap. 5, 2^e édition, 2016.

Bernard Williams, « The Truth in Relativism », *Proceedings of the Aristotelian Society*, 75, 1974–1975. <https://www.jstor.org/stable/4544875>

Bernard Williams, *Ethics and the Limits of Philosophy*, chap. 9, 1985.

Bernard Williams, *Morality*, 1972 ; trad. fr. J. Lelaidier, in *La Fortune morale. Moralité et autres essais*, chap. 1, 1994.

David B. Wong, *Natural Moralities*, extraits des chap. 1 et 9, 2006.

Philosophie de l'Art :

Bruno Haas

Vendredi 16h-18h

De l'Esthétique à l'Anthropologie de la Signification :

Adolescence et Avenir

Dans ce cours, nous partirons d'un tableau de Nicolas Poussin : *Le Jugement de Salomon*, 1649, Louvre. Si l'iconographie de cette scène ne semble pas poser de problème particulier, son traitement par Poussin pourtant nous introduit dans des questions anthropologiques de taille : Quel rapport y a-t-il entre la loi et la progéniture (l'avenir de la vie), quel statut revient à l'adolescence dans son rapport à la fonction du juge ? (Normalement, le juge est âgé, la jeunesse n'est pas habilitée à exercer cette fonction.)

On introduira dans une façon d'analyser l'image qui permette d'en extraire des informations fondamentales sur des contenus anthropologiques. Le cours permettra donc d'établir un rapport entre esthétique et anthropologie. - Anthropologie *historique*, dans notre cas, mais d'un grand intérêt dans le contexte actuel par rapport à ce qui s'appelle parfois le contrat entre les générations.

Bibliographie :

- Charles Sanders Peirce, *Ecrits sur le signe*, éd. par G. Deledalle, Paris : Seuil ³2017 (1978)
- Martin Heidegger, *De l'origine de l'œuvre d'art*, (*Vom Ursprung des Kunstwerks*)
- Bruno Haas, *Die ikonischen Situationen*, Paderborn: Fink, 2015
- Denis Jeffrey, Jocelyn Lachance, David Le Breton (éd.), *Penser l'adolescence : approche socio-anthropologique*, Paris : PUF, 2016
- Claude Lévi-Strauss, « En regardant Poussin », in : idem, *Regarder, écouter, lire*, Paris : Plon 1993, p. 7-40
- Louis Marin, *Sublime Poussin*, Paris : Seuil 1995

- Louis Marin, *Détruire la peinture*, Paris : Flammarion 2008 (1997)
 - Oskar Bätschmann, *Poussin : Dialectiques de la peinture*, Paris : Flammarion, 2010 (traduit de l'allemand)
 - Kurt Badt, *Die Kunst des Nicolas Poussin*, 2 vols., Köln : Dumont, 1969
 - Nicolas Poussin, *Lettres et écrits sur l'art*, textes réunis par A. Blunt, Paris : Hermann, ³2014
- Monographies sur Poussin : Anthony Blunt, Doris Wild, Jacques Thuillier

Philosophie des religions :

Philippe Büttgen

Mercredi 9h-11h

Foucault : pouvoir pastoral et ontologie de l'actualité

Foucault a cherché le dernier mot du pouvoir dans le gouvernement. Parallèlement, le pouvoir pastoral a mené jusqu'à une ontologie de l'actualité. Le séminaire examinera ces deux évolutions parallèles, avec les problèmes qu'elles posent. Il n'y aurait pas eu de gouvernement moderne s'il n'y avait pas toujours eu un pouvoir des prêtres : Foucault s'est débattu avec cette proposition. La philosophie ne serait pas devenue diagnostic du présent si elle n'était pas passée par son propre moment pastoral : c'est le point que Foucault a manqué dans sa lecture de Kant. On croisera ces deux constats pour parvenir à une compréhension des continuités et ruptures profondes dans la dernière pensée de Foucault.

Bibliographie de base

FOUCAULT, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France (1977-1978)*, éd. M. SENELLARD, Paris, Gallimard/Seuil (Hautes Études), 2004.

–, *Le Gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France (1982-1983)*, éd. F. GROS, Paris, Gallimard/Seuil (Hautes Études), 2008.

–, *Qu'est-ce que la critique ?* suivi de *La Culture de soi*, éd. H.-P. FRUCHAUD et D. LORENZINI, Paris, Vrin (Philosophie du présent), 2015.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

U.E. 3. Mémoire et entretien.

4. PARCOURS LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES (Lophisc)

Le parcours *Lophisc* offre une formation approfondie dans les différents domaines de la logique et de la philosophie des sciences contemporaines : logique, histoire et philosophie de la logique, des mathématiques, de la biologie, de la physique, de la psychologie, etc. Les approches de cette formation sont multiples : philosophiques, historiques, cognitivistes, études sociales de la science, etc.

Le parcours *Lophisc* est ouvert aux étudiants de différents parcours : non seulement les titulaires d'une licence de philosophie mais également les étudiants dont la formation principale relève des mathématiques, de l'informatique, de la physique, de la chimie, des sciences de la vie et de la Terre, des sciences humaines et sociales, des sciences médicales, des sciences de l'ingénieur, etc. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiants étrangers.

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

Organisation des enseignements et horaires

Semestre 1 (30 ECTS)

UE1 (12 ECTS)

1- Philosophie générale des sciences (5 ECTS)

K4040115

Max Kistler	Mardi 10h-12h
-------------	---------------

2- Enseignement d'ouverture (5 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (9 ECTS)

[Option logique](#)

1- Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (4,5 ECTS)**K4040315**

Jean Fichot	Vendredi 14h-16h
-------------	------------------

2- Théorie des ensembles (4,5 ECTS)**K4040515**

Mirna Džamonja	Vendredi, 10h-12h
----------------	-------------------

[Option philosophie des sciences](#)**1- Histoire et philosophie d'une science particulière A : Une histoire conceptuelle de la théorie de l'évolution (4,5 ECTS)****K4040715**

Lucie Laplane/Guglielmo Militello	Mercredi 12h-14h
-----------------------------------	------------------

2- Philosophie de la connaissance et du langage (parcours *Philo. contemporaine*) (4,5 ECTS)
K4040915

Jocelyn Benoist	Vendredi 14h-16h
-----------------	------------------

UE3 (9 ECTS)[Option logique](#)**1- Théorie des modèles (3 ECTS)****K4041115**

Alberto Naibo	Mardi 16h-18h
---------------	---------------

2- Théorie de la démonstration (3 ECTS)**K4041315**

Jean Fichot	Jeudi, 16h-18h
-------------	----------------

3- Théorie de la calculabilité (3 ECTS)**K4041515**

Alberto Naibo	Mardi 8h-10h
---------------	--------------

[Option philosophie des sciences](#)**1- Histoire et philosophie d'une science particulière B : philosophie des sciences cognitives (4,5 ECTS)****K4041715**

Denis Forest	Lundi 14h-16h	
--------------	---------------	--

2- Logique pour non spécialistes (4,5 ECTS)**K4041915**

M. Antonutti	Mercredi 17h-19h	
--------------	------------------	--

Semestre 2 (30 ECTS)

UE1 (14 ECTS)

1- Théorie de la connaissance (6 ECTS) K4040215

Philippe Huneman	Jeudi 14h-16h
------------------	---------------

2- Enseignement d'ouverture (6 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (4 ECTS)

Option logique

1- Logique des modalités K4040415

Francesca Poggiolesi	Horaires en attente
----------------------	---------------------

Option philosophie des sciences

1- Philosophie de la connaissance et du langage (cours du parcours *Philosophie contemporaine*). K4040615

Ronan de Calan	Vendredi 14h-16h
----------------	------------------

2- Histoire et philosophie d'une science particulière D : philosophie de la biologie (6 ECTS) K4041015

Matteo Mossio	Jeudi 9h - 12h
---------------	----------------

UE3 (6 ECTS)

[Option logique](#)

1- Complétude et indécidabilité (3 ECTS) K4041215OK

Pierre Wagner	Mercredi 13h30-15h30
---------------	----------------------

2- Logique et fondements de l'informatique (3 ECTS) K4041415

Alberto Naibo	Mardi 12h-14h
---------------	---------------

[Option philosophie des sciences](#). L'un des deux cours suivants au choix :

1- Histoire et philosophie d'une science particulière C : philosophie de la physique (6 ECTS)

K4040815

Vincent Ardourel	Vendredi 12h-14h
------------------	------------------

1bis- Philosophie de la logique (cours mutualisé avec M2) (6 ECTS) K4041015

Pierre Wagner	Mercredi 9h-11h
---------------	-----------------

Travail encadré de recherche, ou TER (mémoire rédigé sous la direction d'un enseignant de l'UFR) (6 ECTS) K404M215

[Descriptifs des enseignements de Master 1 \(parcours Lophisc\)](#)

Max Kistler

Philosophie générale des sciences (S1, UE1)

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours porte sur quelques concepts et problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences. On commencera par « le problème de l'induction » : peut-on connaître des régularités universelles ou lois de la nature (ou au moins confirmer des hypothèses qui portent sur ces lois) à partir d'un nombre fini d'expériences ? Voilà déjà quatre concepts fondamentaux de la philosophie des sciences : hypothèse, loi de la nature, confirmation, induction. L'explication des phénomènes et la découverte de leurs causes sont traditionnellement considérées comme des buts primordiaux de la science. Nous examinerons la question de savoir en quoi ces deux buts consistent et s'ils sont différents. Les observations faites dans le cadre de théories - ou « paradigmes » - différentes sont-elles comparables, ou sont-elles au contraire tout aussi « incommensurables » que les différents paradigmes ? Nous aborderons aussi les questions suivantes : est-ce que les théories scientifiques nous donnent accès à

la structure de la réalité, ou ne s'agit-il que d'instruments utiles pour prédire les phénomènes ? Enfin, est-ce que la physique a un statut privilégié par rapport aux autres sciences, au sens où toutes les théories scientifiques sont en principe réductibles à la physique ? Qu'est-ce qu'on entend par une telle réduction ?

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie :

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
- Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
- Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Eléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
- Michael Esfeld, *Philosophie des sciences*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2006.

Mirna Džamonja

Théorie des ensembles (S1, UE2)

Au cours du 19^e siècle, une crise profonde toucha les mathématiques dans leurs fondements, soulevant plusieurs questions concernant la nature de cette discipline et le statut ontologique de ses entités. Cela a engendré le programme de Hilbert envisageant une axiomatisation complète des mathématiques. Dans le cours, nous présenterons l'univers ensembliste développé par Cantor à travers lequel certaines réponses ont été envisagées.

La théorie des ensembles est en fait la science de l'infini ou au moins de sa manifestation mathématique. Nous analyserons notamment les infinis différents (\aleph), la construction des ordinaux et des cardinaux, ainsi que leurs arithmétiques, dont la distinction est exigée dans le cas infini. Aux travaux précurseurs de Cantor succédèrent plusieurs tentatives de formalisation de la théorie des ensembles. Nous verrons les motivations à la source de ces entreprises, puis étudierons la plus célèbre : l'axiomatique de Zermelo-Fraenkel, en portant un regard attentif sur l'axiome du choix, un axiome à l'efficacité mathématique indéniable mais à la légitimité parfois contestée.

Bibliographie

- K. J. B. Devlin, *The joy of sets : Fundamentals of contemporary set theory*. Springer, 1993.
- Patrick Dehornoy, *Théorie des ensembles, Introduction à une théorie de l'infini et des grands cardinaux*, Calvage et Mounet, 2017.
- Mirna Džamonja, *Théorie des ensembles pour les philosophes*, Éd. universitaire européenne, 2017.
- Mirna Džamonja, *Fast Track to Forcing*, Cambridge University Press, 2020.
- H. B. Enderton, *Elements of set theory*. Academic Press, 1977.

Jean Fichot

Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (S1, UE2)

Logique et mathématiques constructives.

Résumé

L'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres) : comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique ? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique ? Si d'autres arguments, conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils ? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première ? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique ? Etc.

Bibliographie sommaire

Des textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront donnés sur l'EPI du cours.

Dummett M. *Elements of Intuitionism*. Clarendon Press

Largeault J. *Intuition et intuitionisme*. Vrin.

Stigt van W.P. *Brouwer's intuitionism*. Studies in the History and Philosophy of Mathematics, North-Holland.

Lucie Laplane et Guglielmo Militello

Histoire et philosophie d'une science particulière (S1, UE2) : Philosophie de la biologie et de la médecine

Introduction à la philosophie de la biologie et du cancer

Résumé

Ce cours offrira une introduction à des concepts centraux de la philosophie de la biologie tels que la théorie de l'évolution, le réductionnisme ou encore les fonctions. Au-delà de cette introduction à la philosophie de la biologie, le cours aura pour objectif de montrer que les outils de la philosophie de la biologie et, plus généralement les méthodes philosophiques, peuvent être mobilisés pour contribuer à la science et peuvent trouver des applications très concrètes. Pour cela nous nous concentrerons sur le cas du cancer où s'imbriquent les enjeux philosophiques, scientifiques et thérapeutiques.

Les notions de biologie cellulaire et de cancérologie nécessaires au suivi du cours seront enseignées avec les notions philosophiques.

Bibliographie

Hoquet, T. et Merlin, F. *Précis de philosophie de la biologie*. Vuibert, 2014.

Plutynski, A. *Explaining Cancer: Finding Order in Disorder*. Oxford University Press, 2018.

Laplane, L. *Cancer Stem Cells: Philosophy and Therapies*. Harvard University Press, 2016.

Alberto Naibo

Théorie des modèles (S1, UE3)

Ce cours se propose d'étudier les langages et les théories formelles du point de vue de l'interprétation que nous pouvons en donner au moyen de structures mathématiques abstraites de type ensembliste. C'est grâce à ces structures que nous pouvons définir la vérité des énoncés des théories formelles et c'est pour cela que nous les appelons « modèles » de ces théories. Dans ce cours, il s'agira tout d'abord de rappeler le théorème de complétude pour la logique du premier ordre et d'étudier ensuite certains de ses conséquences, comme le théorème de compacité et les théorèmes de Löwenheim-Skolem. Nous emploierons ensuite ces théorèmes pour étudier la question de l'axiomatisabilité des théories et des structures mathématiques, mais aussi pour définir des modèles non standard de l'arithmétique et des nombres réels. Cela nous amènera à étudier la question de savoir quelles sont les relations entre les différents modèles d'une théorie et c'est en ce sens que nous étudierons la question de la catégoricité et de la décidabilité d'une théorie. Nous verrons ainsi que la théorie des modèles nous fournit des outils et des techniques essentiels pour classifier et comparer des théories formelles.

Références bibliographiques

Bridge, J. (1977). *Beginning Model Theory: The completeness theorem and some consequences*. Oxford, Clarendon Press.

Buttón, T. et Walsh, S. (2018). *Philosophy and Model Theory*. Oxford, Oxford University Press.

Cori, R. et Lascar, D. (2003). *Logique mathématique*, vol. 2, Paris, Dunod.

van Dalen, D. (2013). *Logic and Structure* (5ème éd.). Berlin, Springer.

Kirby, J. (2019). *An Invitation to Model Theory*. Cambridge, Cambridge University Press.

Manzano, M. (1999). *Model Theory*. Oxford, Clarendon Press.

Jean Fichot

Théorie de la démonstration (S1, UE3)

Résumé

Variantes et fragments de la déduction naturelle classique du premier ordre. Propriétés des preuves sans coupures. Elimination des coupures et applications : démonstrations de cohérence et d'indépendance, constructivité (le cas intuitionniste: arithmétique de Heyting ; aspects constructifs de la logique classique : déduction naturelle multi-conclusions).

Bibliographie

Un polycopié et des exercices seront donnés sur l'EPI du cours.

David R., Nour K., Raffalli C., *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*, Dunod, Paris, 2001.

Negri S., von Plato J., *Structural proof theory*, Cambridge University Press, 2001.

Prawitz D., *Natural Deduction*, Almquist et Wiksell, Stockholm, 1965. Réédition Courier Dover Publications, 2006.

Alberto Naibo

Théorie de la calculabilité (S1, UE3)

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. & Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory. Dans D.M. Gabbay et F. Guentner (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Odifreddi, P. & Cooper, B. (2012). "Recursive functions". Dans E.N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <<http://plato.stanford.edu/entries/recursive-functions/>>.
- Odifreddi, P. (1989). *Classical Recursion Theory*. Amsterdam: Elsevier.
- Rogers, H. (1987). *Theory of Recursive Functions and Effective Computability*. Cambridge (Mass.): MIT Press.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <http://www.math.ru.nl/~terwijn/publications/syllabus_fr.pdf>.

Philippe LUSSON

Philosophie d'une science particulière B (S1, UE3)

Introduction à la philosophie des sciences cognitives

Après une introduction aux enjeux méthodologiques des sciences cognitives, au modèle standard de la cognition et à ses principales critiques, le cours se concentrera sur les aspects de la cognition tournés vers l'action et l'interaction avec l'environnement et avec les autres. Comment la nécessité de l'action structure-t-elle la cognition et son architecture ? Quel rôle tiennent les émotions, la simulation et la métacognition dans la cognition pratique ? Quelle cognition pour les interactions sociales et pour la coopération ? Comment l'environnement social et l'apprentissage social contribuent-ils à la cognition humaine ? Nous nous confronterons pour chacune de ces questions aux apports des différentes disciplines des sciences cognitives, aux échanges entre elles, et aux

problèmes de l'importance des phénomènes évoqués pour la cognition humaine et de leur interprétation plus ou moins ambitieuse, intellectualiste ou au contraire déflationniste.

Bibliographie :

- Clark, Andy, *Mindware*, Oxford University Press, 2014, 2ème éd.
- Weiskopf, Daniel et Adams, Fred, *An Introduction to the Philosophy of Psychology*, Cambridge University Press, 2015
- Bermúdez, José Luis, *Philosophy of Psychology: A Contemporary Introduction*, Routledge, 2005
- Bermúdez, José Luis (dir.), *Philosophy of Psychology: Contemporary Readings*, Routledge, 2005
- Fisette, Denis et Poirier, Pierre (dir.), *Philosophie de l'esprit*, Vrin, 2002, 2 vol.
- Andler, Daniel, "Philosophie des sciences cognitives", in Barberousse, Anick, Bonnay, Denis et Cozic, Michael (dir.), *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert, 2011
- Carruthers, Peter; Laurence, Stephen et Stich, Stephen P. (dir.), *The Innate Mind, Vol. 2: Culture and Cognition*, Oxford University Press, 2007
- Tomasello, Michael, *Why We Cooperate*, MIT Press, 2009
- Nichols, Shaun et Stich, Stephen P., *Mindreading: An Integrated Account of Pretence, Self-Awareness, and Understanding Other Minds*, Oxford University Press, 2003
- Sterelny, Kim, *Thought in a Hostile World: The Evolution of Human Cognition*, Blackwell, 2003
- Sterelny, Kim, *The Evolved Apprentice: How Evolution Made Humans Unique*, MIT Press, 2012
- Proust, Joëlle, "Metacognition", *Philosophy Compass*, 5 (11), 2010
- Mylopoulos, Myrto et Pacherie, Elisabeth, "Intentions and Motor Representations : The Interface Challenge", *Review of Philosophy and Psychology*, 8, 2016
- Mylopoulos, Myrto et Pacherie, Elisabeth, "Intentions: The dynamic hierarchical model revisited", *Wiley Interdisciplinary Reviews: Cognitive Science*, 10 (2), 2019

Marianna Antonutti

Logique pour non spécialistes (S1, UE3)

L'utilisation de méthodes formelles est souvent essentielle dans la philosophie des sciences des XXe et XXIe siècles. Le recours aux méthodes formelles facilite l'étude du raisonnement scientifique, de la méthode scientifique et de la représentation des connaissances scientifiques et de leur développement. Des méthodes formelles jouent aussi un rôle important dans de nombreuses disciplines scientifiques. Par exemple, on définit généralement les notions de théorie, de modèle, d'équivalence théorique, de loi de nature et de réduction d'une théorie scientifique à une autre, en faisant appel aux concepts et méthodes de la logique formelle. Ce cours vise à introduire les concepts et les techniques de base de la logique classique, sans présupposer de connaissances préalables en logique ou en mathématiques. Cela nous permettra ensuite d'aborder des sujets plus avancés qui sont pertinents pour la philosophie des sciences. Dans la dernière partie du cours, on présentera et expliquera des résultats métathéoriques importants de la logique classique, puis, en fonction du temps disponible, on présentera des logiques non classiques (comme par exemple la logique modale) et leurs propriétés fondamentales.

Philippe Huneman

Théorie de la connaissance (S2, UE1)

Ce cours abordera un certain nombre de problèmes fondamentaux de la connaissance : la notion de connaissance ; le défi sceptique et les solutions; la généralisation et l'induction; le principe de raison. Le fil directeur sera la question de la raison comme fondement (des croyances, des événements) et le cours considérera des débats contemporains en les rapportant parfois à leurs formulations traditionnelles, qui constituèrent souvent la base de la réflexion ultérieure (Platon et la connaissance, Hume et l'induction, Kant et l'a priori)

Une attention sera portée d'une part au rapport entre théorie de la connaissance (ou : épistémologie en anglais) à et philosophie des sciences (ou: épistémologie, en français), de l'autre à l'unité de la raison ou de la rationalité, donc au rapport entre connaissance et champs pratiques.

Bibliographie indicative

Descartes. *Règles pour la direction de l'entendement*

Dutant J, Engel P (Dir) *Textes clés de théorie de la connaissance. croyance, connaissance, justification*. Paris, Vrin, 2005

Pascal Engel. *Manuel de survie rationaliste*. Paris, Agone. 2021

Susan Haack. *Evidence and Inquiry : Towards Reconstruction in Epistemology*, New Jersey, Wiley-Blackwell, 1993.

David Hume. *Enquête sur l'entendement humain*.

Philippe Huneman. *Pourquoi ?* Flammarion/ Autrement, 2020.

Kant. *Introduction à la Critique de la faculté de juger*.

Leibniz. *Discours de métaphysique; Monadologie*

Francesca Poggiolesi

Logique des modalités (S2, UE2)

La logique modale et ses applications philosophiques

Résumé

Le terme logique modale est aujourd'hui employé pour indiquer un domaine d'investigation très vaste et très varié. Dans ce domaine on a pourtant isolé un certain nombre de systèmes qui représentent la base et le fondement de tout étude concernant la logique modale. Nous allons analyser ces systèmes dans le détail.

- d'un point de vue formel, nous allons étudier les principaux systèmes de logique modale à travers trois diverses formalisations : les axiomes à la Hilbert, la sémantique de mondes possibles et les systèmes de preuves. Nous allons examiner les relations entre ces trois différentes formalisations et nous allons aussi mettre en relief le lien avec la logique du premier ordre.

- d'un point de vue conceptuel, nous allons introduire les principales interprétations liées à nos systèmes de logique modale. Nous allons commencer par le concept de nécessité et de possibilité, puis nous allons nous arrêter sur une interprétation en termes d'obligation et de permission. Finalement nous allons consacrer une analyse approfondie à une interprétation épistémique, c'est-à-dire en termes de connaissance et de croyance. Cette dernière interprétation nous permettra de dire quelques mots sur les derniers développements de logique modale, à savoir la logique dynamique.

Bibliographie

- P. Blackburn, M. de Rijke, et Y. Venema. *Modal Logic*. Cambridge University Press, 2001.
H. van Ditmarsch, W. van der Hoek, et B. Kooi. *Dynamic Epistemic Logic*. Springer, 2008.
M. Fitting et R. L. Mendelsohn. *First-Order Modal Logic*. Springer, 1998
G. E. Hughes et M. J. Cresswell. *A New Introduction to Modal Logic*. Routledge, 1996
J. Garson, *Modal Logic*, The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.)
F. Poggiolesi. *Gentzen Calculi for Modal Propositional Logic*. Springer, 2010.

Matteo Mossio

Histoire et philosophie d'une science particulière D (S2, UE2) : Philosophie de la biologie

Le cours se propose d'explorer les principes théoriques et philosophiques de la conception de la vie centrée sur l'autonomie.

On situera d'abord l'autonomie dans une tradition organiciste, qui s'est élaborée à partir d'une critique du mécanisme et de l'analogie classique entre les êtres vivants et les machines. On analysera ensuite de quelle façon la théorie contemporaine de l'autonomie se construit comme une alternative à la fois au réductionnisme et à toute forme d'antinaturalisme. L'autonomie se veut ainsi comme une posture naturaliste non-réductionniste.

Le cours détaillera les concepts fondamentaux de l'autonomie : organisation, agentivité, régulation adaptative et variation. On parviendra ainsi à caractériser un être vivant comme un être autonome, c'est-à-dire un agent naturel qui est capable de s'adapter et de se modifier de sorte à déterminer ses conditions d'existence dans son environnement. L'autonomie est capacité d'autodétermination.

On montrera de quelle façon la théorie de l'autonomie permet d'adopter une position originale vis-à-vis d'un grand nombre de problèmes au cœur du débat philosophique dans les sciences du vivant. On abordera en particulier l'explication et la téléologie, la fonction et la dysfonction, la normativité, l'individualité, ainsi que l'historicité et l'évolution.

Indications bibliographiques

Pour se familiariser avec le sujet, les étudiants peuvent consulter :

Gayon, J. et Ricqlès, Armand de (éd) (2010). *Les fonctions : des organismes aux artefacts*. Paris: PUF (notamment l'introduction, et les chapitres de la première partie).

Kant, E. (1790/2000). *Critique de la Faculté de Juger*. Paris, Flammarion (notamment la deuxième partie, sur la critique de la faculté de juger téléologique).

Mossio. M., Bich, L. (2014). La circularité biologique: concepts et modèles. Dans: F. Varenne et al. (Eds.). *Modéliser et simuler*, tome 2. Paris, Editions Matériologiques, 137-170.

Varela, F. (1989). *Autonomie et Connaissance*, Paris, Seuil.

Des références additionnelles seront données pendant le cours.

Pierre Wagner

Complétude et indécidabilité (S2, UE3)

L'objectif de ce cours est d'exposer la démonstration du premier théorème d'incomplétude de Gödel en distinguant plusieurs versions. Selon ce célèbre théorème, dont une première version paraît en 1931, toute théorie formelle de l'arithmétique est incomplète, pourvu qu'elle soit axiomatisable et cohérente, et qu'elle ne soit pas trop faible. Cela signifie qu'il existe des énoncés du langage de l'arithmétique qui ne sont ni démontrables ni réfutables dans une théorie de l'arithmétique dès lors que celle-ci satisfait les conditions qui en sont généralement attendues. L'intérêt de ce théorème ne réside pas seulement dans ses conséquences, mais également dans les méthodes utilisées pour sa démonstration. Le second théorème de Gödel, dont l'intérêt philosophique n'est pas moindre, sera également discuté. L'un et l'autre font partie d'une série de célèbres résultats négatifs obtenus en logique dans les années trente du xx^e siècle.

Bibliographie :

- Boolos (G.) et Jeffrey (R.), *Computability and Logic*, Cambridge University Press, 3e éd., 1989.
- Franzén (Torkel), *Gödel's theorems. An incomplete guide to its use and abuse*, Wesley, A K Peters, 2005.
- Gödel, K., 1931, "Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I," *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38: 173–198. English translation in van Heijenoort, éd., *From Frege to Gödel*, Cambridge, MA: Harvard University Press., 596-616, and in Gödel, *Collected Works I*, S. Feferman et al. (eds.), Oxford, Oxford University Press., p. 144-195.
- Gödel, K., 1934, "Sur les propositions indécidables des systèmes mathématiques formels", trad. fr. dans M. Bourdeau et J. Mosconi, éd. *Anthologie de la calculabilité*, Paris, Cassini, 2022.
- Raatikainen (Panu), "Gödel's Incompleteness Theorems", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2015 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <<https://plato.stanford.edu/archives/spr2015/entries/goedel-incompleteness/>>.
- Smith (Peter), *An Introduction to Gödel's Theorems*, Cambridge U. P., 2007, 2e éd. 2013.
- Wagner (Pierre), "Le phénomène d'incomplétude", dans F. Poggiolesi et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.

Alberto Naibo

Logique et fondements de l'informatique (S2, UE3)

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church: le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite

que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. On terminera par la présentation d'une extension du lambda-calcul typé à des systèmes non logiques, comme le système de déduction naturelle pour l'arithmétique constructive.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse :
<http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>
- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam: North Holland (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge: Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris: Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse: <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).
- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam: Elsevier.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII)

Vincent Ardourel

Histoire et philosophie d'une science particulière C (S2, UE3)

Philosophie de la physique

Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

Bibliographie

- Albert, D. *Quantum Mechanics and Experience*. Harvard University Press 1992.
- Barberousse, A., « Philosophie de la Physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?* Vrin, 2015.
- Einstein, A., *La Théorie de la relativité restreinte et générale*, Dunod, 2000.

- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Le Bihan, S. (dir.), *Précis de philosophie de la physique*, Vuibert, 2013.
- Maudlin, T. *Philosophy of physics - Space and Time*, 2012, Princeton University Press.
- Norton, J., *Einstein for Everyone*, HPS 410, [cours en ligne](#), 2007.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.

Pierre Wagner

**Philosophie de la logique (S2, UE3), enseignement mutualisé M1-M2
(Mercredi 9h-11h, IHPST)**

K. Gödel : logique, mathématiques, philosophie. Ce séminaire est consacré à la pensée de Kurt Gödel touchant plusieurs questions relatives aux relations entre logique, mathématiques et philosophie, sur la base d'un choix de textes de Gödel. Il sera notamment question des sens de la complétude, de la critique gödelienne de l'empirisme logique, des axiomes, de l'imprédictivité, ou encore du réalisme mathématique, considérés d'un point de vue historique et théorique.

Bibliographie :

- K. Gödel, *Collected Works*, vol. III, *Unpublished essays and lectures*, éd. S. Feferman et al., Oxford University Press, 1995.
- K. Gödel, *Collected Works*, vol. IV et V, *Correspondence*, ed. S. Feferman et al., Oxford University Press, 2003.
- K. Gödel, "Russell's mathematical logic", dans P. A. Schilpp, éd., *The Philosophy of Bertrand Russell*, Evanston & Chicago, Northwestern University, 1944.
- H. Wang, *Kurt Gödel*, Paris, A. Colin, 1990.
- Dawson, Jr., John W., 1997, ***Logical dilemmas: The Life and Work of Kurt Gödel***, Wellesley, MA: A. K. Peters.

5. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans le tableau qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

Premier semestre

UE Lettres (Université Paris 3)

1/Théories et méthodes en littérature

2/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3

3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 1 : argument, plan, biblio.

2/Méthodologie recherche et document.

3/Séminaire 2 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

Second semestre

UE Lettres (Université Paris 3)

- 1/Théories et méthodes en littérature
- 2/Séminaire 3 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3
- 3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 1
- 2/Participation à la recherche
- 3/Séminaire 4 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres,
OU
Séminaire D à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

6. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le M1 s'effectue à Paris 1 et le M2 à Viadrina.

Premier semestre

UE 1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine. *Voir parcours Histoire de la philosophie.*

UE 2. Enseignements spécifiques :

1/ Philosophie de l'art

Pauline Nadriny

Voir présentation Parcours Philosophie contemporaine.

2/Deux matières au choix:

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie politique OU Philosophie du droit.

Voir parcours Philosophie et société.

Groupe 2 : Philosophie morale OU Philosophie des religions.

Voir parcours Philosophie contemporaine.

3/ Langue vivante : allemand obligatoire (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

Second semestre

UE1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours M1 Histoire de la philosophie.

UE2. Enseignements spécifiques :

1/Philosophie politique. Cours mutualisé avec les étudiants en M2, parcours Philosophie et société.

2/ Deux matières au choix :

Une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

Une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie de la connaissance et du langage OU Philosophie française contemporaine.

Voir parcours M1 Philosophie contemporaine.

Groupe 2 : Philosophie et théorie du droit OU Philosophie économique, sociale et politique.

Voir parcours M1 Philosophie et société.

3/ Textes philosophiques en langue étrangère : allemand obligatoire.

Cours mutualisé avec les étudiants en M2 et la préparation à l'oral de l'agrégation.

UE3. Mémoire et entretien

7. PARCOURS « Ethiques Contemporaines et Conceptions Antiques » (ECCA)

Voir la présentation générale du parcours en début de brochure.

En M1, les étudiant.es inscrits à l'UFR de philosophie de Paris 1 Panthéon Sorbonne suivent les enseignements de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne au premier semestre. Le second semestre s'effectue en mobilité à La Sapienza. Pour les étudiant.es inscrit.es à La Sapienza, c'est l'inverse.

Premier semestre

UE 1. Tronc Commun:

3 cours obligatoires :

1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

2/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)

2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie économique et sociale (voir parcours Philosophie et société)

4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)

5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

SECOND SEMESTRE

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrit.es à La Sapienza, en mobilité à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

UE 1. Tronc Commun:

3 cours obligatoires :

1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

2/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)

2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie économique et sociale (voir parcours Philosophie et société)

4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)

5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

UE 3. Mémoire et entretien.

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrit.es à Paris 1 Panthéon Sorbonne, en mobilité à l'Université de Rome La Sapienza

1-Enseignements :

1/Filosofia morale

2/ Storia della filosofia antica

3/Filosofia politica

2-Mémoire et entretien

PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

1. DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1

Les étudiantes désireux.ses de postuler pour l'entrée en Master de philosophie doivent le faire par l'application eandidat. Pour information il importe de vérifier les dates sur le site de l'UFR de philosophie, onglet « Candidatures » et de respecter les délais indiqués ; l'UFR de philosophie ne pourra pas accepter les candidatures hors délais.

Le dossier comprend les pièces suivantes, à télécharger sur l'application :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- pour les étudiants postulant aux parcours internationaux : des attestations de niveau de langue B2 dans les langues des universités partenaires.

Les dossiers incomplets ou non validés ne pourront pas être examinés.

Toutes les informations utiles figurent sur le site de l'UFR de philosophie, onglet MASTER-CANDIDATURE

<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Les spécialités de recherche des enseignantes de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER pressentie se trouvent sur leurs pages personnelles à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

Les étudiantes souhaitant changer de parcours entre le M1 et le M2 doivent également passer par l'application eandidat sur les mêmes dates d'ouverture de la plateforme.

2. PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)

Le TER d'une cinquantaine de pages doit être impérativement rendu à la date qui vous sera indiquée par le secrétariat dans l'année.

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte

soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité). Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre le nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

-pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

-pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

- la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;
- la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

3. CALENDRIER UNIVERSITAIRE

<https://www.pantheonsorbonne.fr/formation/calendrier-universitaire/>

4. ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du MASTER 1 – 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05 –

Tél. : 01 40.46.27.91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr.

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac,
75013 Paris

Tél. 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73/89 74.

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. Tél. : 01 44 07 76 72

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h. Tél. 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94.

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 PARIS

Tél. 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois. RDC dans la Cour d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris.

Tél. 01 44 07 77 64.

5. DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

LANGUES VIVANTES : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe

LANGUES ANCIENNES : grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (français langue étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étranger.e.s non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé. **Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues.** Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

Secrétariat du Département des langues : bureau A702 centre Pierre Mendès France

6. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie François Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 9 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages : <http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques :

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h00 à 19h**

Le vendredi **de 9h00 à 17h**

De juin à octobre : du lundi au vendredi **de 9h00 à 17h**

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne

Tél.: 01.40.46.33.61

Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin

17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

Courriel : philobib@univ-paris1.fr